«T'es où ?» Matériel didactique



Eine Stiftung von Une fondation de LA POSTE swisscom

Introduction

Comment se fait-il que nous communiquions toujours et partout? En quoi cela change-t-il notre quotidien? Pour quoi utilisons-nous le téléphone portable? Le téléphone portable est-il un élément clé de notre mobilité? Pour les utilisateurs du téléphone portable, où se situe la délimitation entre vieux et jeunes, entre est et ouest? Une vie est-elle possible sans boîte vocale, SMS et MMS?

Dans l'exposition, une planète surdimensionnée montre des modèles commerciaux et des développements surprenant sur tout le globe. Partant d'un autre point de vue, les statistiques présentent des visions très étonnantes et répondent à votre question de savoir si vous comptez parmi les utilisateurs typiques de téléphones portables.

Un portable permet beaucoup plus que simplement téléphoner. L'exposition dévoile des utilisations époustouflantes, tout en permettant de choisir entre bénédiction et malédiction, entre juste et faux. Accessoire, gadget, objet culte, pour beaucoup d'entre nous, le portable n'est pas seulement un moyen de communication. Il doit également convenir au style de vie, à la tenue vestimentaire et fait la différence entre qui est «in» et qui est «out».

Vous souvenez-vous du téléphone pendu au mur ou posé sur le bureau, des premiers portables avec antenne amovible? «T'es où?» présente les développements techniques, les visions d'autrefois et d'aujourd'hui, tout en expliquant les tops et les flops. Et surtout, votre portable se transforme en un «outil ABC» totalement novateur, qui vous accompagne dans l'exposition.

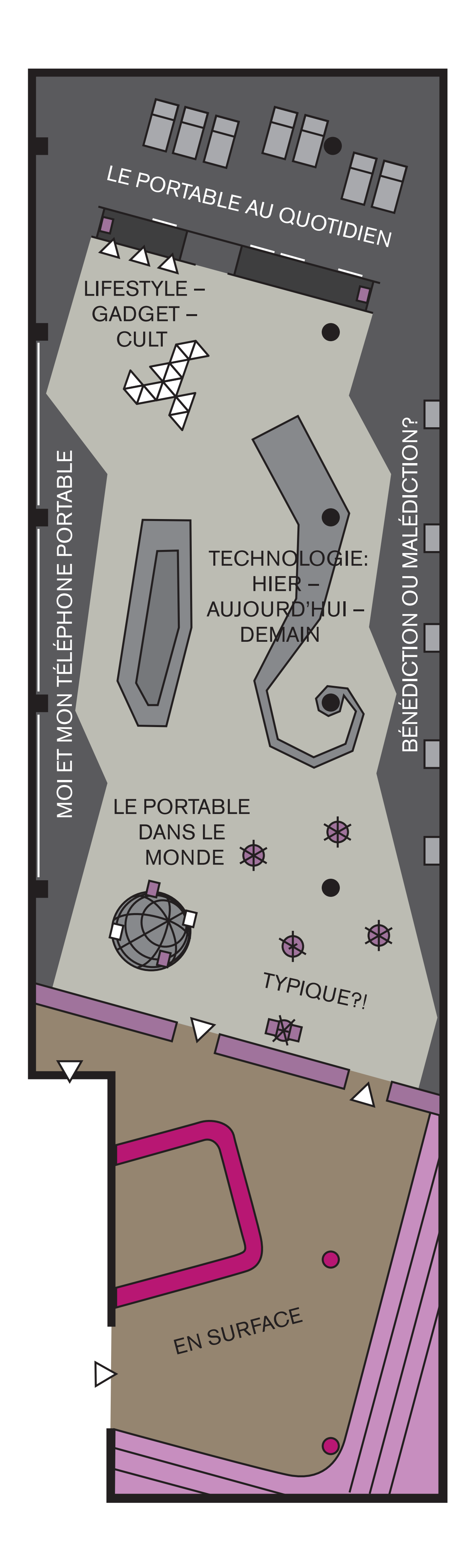
Pour les classes scolaires (de la 5e année jusqu'au secondaire II compris), il est possible de réserver des ateliers. Les ateliers durent 90 minutes et coûtent CHF 150.– par classe (24 personnes au maximum), l'entrée est gratuite. Informations détaillées, en particulier pour les préparatifs nécessaires, sous www.mfk.ch/bvwa.html

Accès

Avec les transports publics: à la gare de Berne, prendre le tram n° 3 (direction «Saali») ou le tram n° 5 (direction «Ostring») jusqu'à l'arrêt «Helvetiaplatz», puis longer le côté gauche du Musée historique sur quelque 300 mètres pour arriver au Musée de la communication. En voiture: sortie d'autoroute Ostring, direction Thunplatz, puis Helvetiaplatz. Le Musée ne possède pas de parking.

Table des matières

Plan d'exposition



PARTIE 1

Mise en situation et préparation pour un workshop au Musée.

Les chapitres

- La carte heuristique du téléphone portable
- Le journal d’utilisation de mon portable
- Une semaine sans portable
- Avec qui et comment je communique ?

donnent des pistes pour une mise en situation.

Le document «Vingt questions autour du portable» est un préalable nécessaire afin que les classes d’école puissent participer au Workshop «T’es où ?» LE PORTABLE C’EST LA MOBILITÉ. Les participants doivent apporter leurs résultats lors de leur visite et de leur participation au travail de groupe.

La carte heuristique du téléphone portable

Une carte heuristique élaborée en classe permet de montrer les diverses facettes de la thématique. La carte aide au groupement des différents aspects de la question et à la compréhension de leurs influences réciproques. En tant que référent, vous avez ainsi la possibilité d'identifier les aspects qui sont perçus comme particulièrement intéressant par les élèves, ce qui vous permettra de focaliser sur certaines facettes lorsque vous traiterez du sujet.

La carte heuristique ci-dessous est donnée en exemple et ne doit pas être reprise telle quelle.

Téléphone portable

Contraintes sociales

- Mon environnement
- Endettement
- Portable: membre de la famille?
- Un média jeune?
- Aucune contrainte?
- Au quotidien
- Dépendance

Communication

- SMS
- Compétences de communication
- Comment communiquons-nous?

Technique

- Histoire de la technique
- Comment fonctionne un portable?
- Cellules, Réseau, Antennes

Santé

- Recherche scientifique
- Champ électromagnétique
- Effet chaleur («oreilles chaudes»)
- Effets biologiques
- Dépendance

Économie

- Sonneries (Crazy Frog and Co.)
- Abonnement vs. Prepaid
- Société d'information
- Applications, Multifonctionnalité
- Exploitant de réseau et constructeurs d'appareil
- GSM, UMTS, LTE…

Pour les techniques d'élaboration d'une carte heuristique, voir :

http://www.upopulaire.ca/06-avril-2010.html.

«Le journal d'utilisation de mon portable» et «Une semaine sans mon portable»

Pour l'approche du thème il est utile de provoquer chez les participants une prise de conscience des problématiques liées à l'utilisation du portable. A des questions comme : «Que représente pour moi mon portable?», «Comment j'utilise mon portable?», «Puis-je/Dois-je vivre sans mon portable?», on répond trop vite et trop facilement. Les téléphones portables étant devenus familiers et omniprésents dans notre vie de tous les jours, on envisage ces questions de manière superficielle. Des discussions sur les limitations de l'usage du portable à l'école ou dans le cadre familial ne font pas l'objet de réflexions sérieuses et approfondies. Les projets «Le journal d'utilisation de mon portable» et «Une semaine sans mon portable» sont destinés à une prise de conscience de la manière dont on utilise son téléphone portable.

Encouragez les élèves – et vous-même – à noter pendant une semaine comment le portable est utilisé. Durée, Usage, Lieu, Interlocuteur et Manière de communiquer, sont autant d'information à rapporter dans un tableau. À la page suivante vous en trouverez un exemple concret. La mise en place d'un journal d'utilisation du portable poursuit les objectifs suivants :

- L'utilité du portable est mise à l'épreuve.
- Les données collectées peuvent être comparées
- L'expérience de chacun servira de base de discussion.

Deux participants au minimum – idéalement des utilisateurs de portable chevronnés – feront en parallèle l'essai d'expérimenter comment se déroule la vie sans portable. Ils laisseront pendant cette période leur portable de côté et noteront soigneusement dans un journal comment ils vivent émotionnellement cette expérience et consigneront aussi toute situation de vie et de communication dans lesquelles leur portable joue normalement un rôle.

Au cours du Workshop de l'exposition «T'es où ?» LE PORTABLE C'EST LA MOBILITÉ nous nous réjouissons de partager votre expérience personnelle ainsi que celle des élèves. Contrairement au document «Vingt questions autour du portable» qui doit être obligatoirement rempli pour pouvoir participer pleinement au Workshop, la compilation du journal est par contre laissée à la discrétion de chacun.

Journal d'utilisation du portable

Nom: ________________________ **Âge:** ____ **Sexe:** ____ **Prepaid/Abo:** ____ **Date:** ____

	Début	Fin	Où?	Forme	Avec qui?	Quoi?
			(Domicile, Ecole, Transports en commun, En route, Ailleurs)	SMS* / MMS* T = Téléphone* P = Photo V = Vidéo G = Jeu DL = Download A = Autre	Nom/Sobriquet, Famille, Ami/e, Connaissance, Entreprise Service public	Professionnel Privé Coordination Information Conversation Autre
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
21						
22						
23						
24						
25						
26						
27						
28						
29						
30						
31						
32						
33						

*indiquer si actif (p.ex. SMS envoyé) ou passif (p.ex. SMS reçu).

Avec qui et comment je communique ?

Nom / Sobriquet	Plusieurs x/jour	1x/jour	1x/semaine 1x/mois	Rarement	E-Mail	SMS	Téléphone fixe	Portable	Messagerie	instantanée
Exemple: Sabine, ma sœur	x					x	x		x	x

Vingt questions sur l'utilisation du portable. Résumé des données de la classe.

Travail préparatoire à l'exposition et aux activités de groupe de l'exposition «T'es où?» LE PORTABLE C'EST LA MOBILITÉ.

Chaque membre de la classe qui utilise un portable remplit le formulaire de la page suivante.

Additionnez les «oui» et les «non» de votre classe et notez les résultats pour chaque question dans le champ correspondant.

Pour les quatre premières questions, calculez la moyenne de la classe et enregistrez-la dans l'espace à disposition de la question même. Dans le champ correspondant au «oui», noter le résultat le plus petit, dans le champ «non» le résultat le plus grand.

Prenez avec vous ce résumé de l'utilisation du portable le jour de votre visite au musée. Il servira de base de discussion à la personne qui vous fera visiter l'exposition.

Nous vous remercions de votre collaboration!

	oui	non
1. J'appelle avec le portable …… fois par jour.	………	………
2. J'envoie et je reçois …… SMS par jour.	………	………
3. Je regarde …… fois par jour si j'ai reçu un nouvel SMS/MMS.	………	………
4. Je joue …… min. par jour à des jeux sur le portable.	………	………
5. Je modifie la configuration de mon portable (sonneries, arrière-plan, …)		
6. J'utilise l'agenda et le bloc-notes de mon portable.		
7. Je surfe sur Internet avec mon portable.		
8. Je fais des photo et/ou vidéos avec mon portable.		
9. Je suis portable-dépendent.		
10. J'ai des camarades qui sont portable-dépendants.		
11. Mon portable est la source de problèmes financiers.		
12. Je m'énerve parfois contre d'autres utilisateurs de portable.		
13. Sans portable, on me considère dans ma classe/mon entourage comme un nul.		
14. Le fait de devoir être atteignable en tout temps me stresse.		
15. Je me rappelle d'une situation dans laquelle le portable m'a sorti d'affaire.		
16. Le portable aide les jeunes à éviter des problèmes.		
17. Les portables peuvent rendre malade.		
18. L'utilisation du portable dans l'espace public nécessite des (nouvelles) lois.		
19. La téléphonie mobile permet de surveiller les gens.		
20. Sans portable, je ne pourrais pas survivre.		

Vingt questions sur l'utilisation du portable.

		oui	non
1.	J'appelle avec le portable …… fois par jour.		
2.	J'envoie et je reçois …… SMS par jour.		
3.	Je regarde …… fois par jour si j'ai reçu un nouvel SMS/MMS.		
4.	Je joue …… min. par jour à des jeux sur le portable.		
5.	Je modifie la configuration de mon portable (sonneries, arrière-plan, …)		
6.	J'utilise l'agenda et le bloc-notes de mon portable.		
7.	Je surfe sur Internet avec mon portable.		
8.	Je fais des photo et/ou vidéos avec mon portable.		
9.	Je suis portable-dépendent.		
10.	J'ai des camarades qui sont portable-dépendants.		
11.	Mon portable est la source de problèmes financiers.		
12.	Je m'énerve parfois contre d'autres utilisateurs de portable.		
13.	Sans portable, on me considère dans ma classe/mon entourage comme un nul.		
14.	Le fait de devoir être atteignable en tout temps me stresse.		
15.	Je me rappelle d'une situation dans laquelle le portable m'a sorti d'affaire.		
16.	Le portable aide les jeunes à éviter des problèmes.		
17.	Les portables peuvent rendre malade.		
18.	L'utilisation du portable dans l'espace public nécessite des (nouvelles) lois.		
19.	La téléphonie mobile permet de surveiller les gens.		
20.	Sans portable, je ne pourrais pas survivre.		

PARTIE 2

Tous les sujets de l'exposition

La Partie 2 présente les huit thèmes suivants:

- En surface
- Le portable dans le monde
- Typique?!
- Bénédiction ou malédiction?
- Technologie: hier – aujourd'hui – demain
- Lifestyle – Gadget – Cult
- Le portable au quotidien
- Mon portable et moi

Il est possible de voir sur le plan de l'exposition présenté au début du matériel didactique où, dans l'exposition, se situe chaque thème traité.

Chaque thème présente une photo de l'endroit où le sujet est traité, les objectifs pédagogiques poursuivis ainsi que le texte de chaque thème et les transcriptions des textes enregistrés sur les différentes bornes Portables. Une borne Portable est une station qui permet d'écouter les textes enregistrés au moyen de son portable personnel ou de tout autre portable pris en prêt.



En surface



110 millions

de SMS et de MMS ont été envoyés en Suisse entre le 31 décembre 2009 et le 1er janvier 2010.

4,6 milliards

de téléphones portables fonctionnent actuellement dans le monde ; même si les taux de croissance varient, la tendance reste à la hausse.

235 000

abonnés pour l'an 2000 : c'est ce que les PTT prévoyaient en 1985 ; en réalité, ils furent plus de 4 millions.

2007

est l'année où le nombre de portables en Suisse a dépassé pour la première fois le nombre d'habitants.

«N'est-il pas abracadabrant de pouvoir écrire des mots par un câble téléphonique? Qu'ils soient saisis par un clavier avant de serpenter dans un dédale de câbles à travers le monde entier et jusqu'aux yeux du destinataire?» (Massimo Rocchi, source: sunglasses)

«Le portable est mon moyen de communication le plus important. Pour moi, l'essentiel de ma vie privée, professionnelle et politique passe par le téléphone portable.» (Anita Fetz, source: Facts)

«Le téléphone portable assure la liberté car on peut fixer ses rendez-vous où que l'on se trouve. Mais c'est aussi comme une laisse, puisqu'on nous retrouve partout.» (Hellmuth Karasek, source: Facts)

En 1990, il y avait en Suisse environ 125 000 abonnés mobiles. A peine dix ans plus tard, ils sont 4,6 millions. (Office fédéral de la statistique)

Un objet – de nombreux noms:

Thaïlande: «téléphone tenu à la main»

Israël: «téléphone miracle»

Islande: «jeune mouton»

Arabie saoudite: «ce qui se promène dans la région»

Suède (fam.): «ours en peluche»

(Source: Wikipedia)

Le portable dans le monde



Objectifs pédagogiques:

- Aperçu du développement et de la diffusion du portable dans le monde.
- Compréhension des liens entre besoins de la société et utilisation du portable et entre société et technologies.
- Découvertes autour du le rôle et l'importance du portable dans différents pays.

Le téléphone portable conquiert le monde

L'Union internationale des télécommunications (UIT) collecte en permanence des informations sur la propagation mondiale du téléphone portable. L'UIT mesure le taux d'équipement des téléphones portables, c'est-à-dire le nombre de téléphones portables pour 100 personnes.

L'ordinateur montre l'évolution du taux d'équipement des téléphones portables de 1998 à 2008. Les statistiques se métamorphosent en un graphique interactif qui permet une exploration individuelle et des comparaisons, et fournit des aperçus passionnants sur la conquête du monde par le téléphone portable.

Autres pays, autres coutumes

Le téléphone portable est le seul média à s'être aussi largement répandu sur une période aussi courte. En 2009, le nombre des utilisateurs et utilisatrices de téléphones portables dans le monde a atteint les quatre milliards.

Les principes techniques de la communication mobile sont les mêmes partout. Toutefois, dans chaque pays, l'utilisation du téléphone portable est marquée par les modes de vie et les habitudes de communication. C'est pourquoi on trouve en chaque lieu des spécialités et des singularités qui peuvent aussi, de temps en temps, être copiées.

FRANCE – portable

1998: 19,13% I 2008: 93,45%

Population: 62,04 millions d'habitants

Les Français entretiennent une relation ambivalente avec leur téléphone portable. D'un côté, il fait partie du quotidien et sa présence permanente est acceptée dans l'espace public. D'un autre côté, la France est le premier pays européen à avoir autorisé l'installation de dispositifs de brouillage dans les lieux publics.

Le pays de l'amour est aussi celui de la jalousie. Une étude de la Sorbonne a récemment dévoilé que, chez les couples français, il est courant de consulter en cachette le portable de son partenaire pour trouver des appels ou des messages suspects. L'étude conclut que le portable joue un rôle essentiel dans la séparation de nombreux couples.

ITALIE – telefonino

1998: 35,92% I 2008: 151,57%

Population: 59,6 millions d'habitants

Communicatifs, les Italiens ont accueilli le téléphone mobile à bras ouverts. Toutefois, les débuts prometteurs du téléphone portable furent quelque peu assombris par les tarifs astronomiques des premiers temps.

Ce n'est pas un hasard, donc, si ce pays est l'inventeur et le champion d'une technique de communication particulière: le squillo.

Squillo, qui signifie littéralement «la sonnerie», désigne la façon d'entrer en contact à peu de frais, au moyen de son portable, avec sa ragazza, sa mama ou sa nonna. La sonnerie en elle-même constitue le code qui transmet le message – sans qu'il ne soit nécessaire de prendre l'appel. Il est bien sûr préférable de se concerter auparavant, même si, en général, les squilli signifient simplement «Je pense à toi».

Le squillo s'est répandu dans de nombreux pays sous le nom de «Beep Call». Mais, ailleurs qu'en Italie, il signifie la plupart du temps «Appelle-moi!».

Silvio Berlusconi fut l'un des premiers hommes politiques à se servir du téléphone mobile comme d'un mass-média. En 2004, la nuit précédent les élections, 56 millions de portables reçurent un SMS. Le premier ministre en personne invitait à aller voter le lendemain.

INDE – chalta phirta doorbhash

1998: 0,12 % I 2008: 29,36 %

Population: 1181 millions d'habitants

L'Inde fait partie des pays offrant les tarifs et les prix de téléphones mobiles les moins chers. Néanmoins, tout le monde est loin de pouvoir s'y offrir son propre portable, notamment dans les régions rurales. Il n'est donc pas rare que des quartiers ou des villages entiers se partagent un téléphone portable.

Shyam Telecom, qui opère au Rajasthan, a fait preuve d'innovation: l'entreprise a créé des sortes de cabines téléphoniques ambulantes en équipant une flotte de rickshaws avec des téléphones portables.

Les rickshaws sont pourvus d'une batterie, d'une caisse enregistreuse et d'une imprimante. Les conducteurs apportent les téléphones à ceux qui en ont besoin à Jaipur et aux alentours. Ils touchent une commission sur les appels.

Nokia fait partie des fabricants de téléphones portables qui cherchent à intégrer les besoins locaux dans le développement de services et de fonctions. L'Inde a servi de pays pionnier à Nokia pour lancer les fameux «Life Tools», des programmes qui offrent par exemple des informations liées à l'agriculture, le prix des matières premières ou même des cours de langue via le téléphone portable.

EMIRATS ARABES UNIS – Jawwal

1998: 17,04% I 2008: 208,65 %

Population: 4,48 millions d'habitants

En matière de densité de téléphones portables, les Emirats arabes unis se situent, avec plus de 200%, au premier rang mondial. De symbole de statut social, le portable est devenu outil d'entreprise, comme dans d'autres pays du Proche-Orient, et il n'a cessé de s'imposer davantage dans la vie quotidienne.

C'est surtout en Arabie Saoudite, pays caractérisé par son conservatisme, que des conflits sont survenus entre religion et emploi du téléphone mobile. Des photos clandestines de femmes ont rapidement entraîné l'interdiction de ces appareils.

LG Electronics a su tirer parti de l'association entre religion et technologie en créant, avec le portable F7100 Quiblah, une innovation régionale importante.

Le Quiblah fut le premier modèle spécialement mis au point pour les musulmans. Certes, il existait déjà des services qui appelaient à la prière ou envoyaient des textes du coran par SMS, mais le modèle LG, outre la fonction d'alarme, était équipé d'une boussole indiquant la direction de La Mecque.

GRANDE-BRETAGNE – mobile, mobile phone

1998: 25,42% I 2008: 126,34%

Population: 61,23 millions d'habitants

«Un mobile, oui, mais avec style»: tel est le mot d'ordre en Grande-Bretagne. Dans une étude comparative entre les villes de Londres, Madrid et Paris, la sociologue Amapro Lasen a constaté que les Britanniques aimaient se retirer discrètement pour téléphoner de leur portable et qu'ils se créaient ainsi une sorte de cabine téléphonique invisible dans les lieux publics.

Contrairement aux Français, les Britanniques ne se plaignent pas de manière offensive auprès de ceux qui envahissent l'espace public de leurs bavardages, mais ils leur adressent des regards réprobateurs.

Dans un pays où le premier appel sur un téléphone mobile, en 1985, fut mis en scène par un comique, l'humour et la satire sont forcément de mise. Après le lancement de Vodafone avec Ernie Wise, ce fut au tour de Dom Joly. Dans sa série télévisée, il parcourt la ville en téléphonant à tue-tête avec un portable géant.

La rencontre entre tradition et innovation est survenue en 2003, avec l'introduction des taxis Zingo. Sur le modèle norvégien, les taxis Zingo utilisent le système GPS pour relier directement le client qui appelle de son mobile au taxi londonien le plus proche.

Et à propos de tradition: la reine s'est acheté son premier téléphone portable en 2001 et elle possède, depuis juillet 2010, un Blackberry Bold 9700 personnalisé.

ALLEMAGNE – Handy

1998: 16,97% I 2008: 128,27%

Population: 82,26 millions d'habitants

En 2005, les Allemands revendiquaient le record du monde des SMS envoyés et reçus, avec environ 50 milliards de messages courts échangés.

Le fait que les conversations sur le portable aient tendance à être plus brèves en Allemagne qu'ailleurs peut être mis en rapport avec un slogan:

«Sois bref» pouvait-on lire dans les cabines téléphoniques à l'Est et à l'Ouest entre 1930 et 1970.

FINLANDE – matkapuhelin

1998: 55,25 % I 2008: 128,76 %

Population: 5,3 millions d'habitants

Patrie de Nokia, la Finlande est considérée comme le fief de la téléphonie mobile. L'utilisation du portable y est intense mais sereine. La population clairsemée et les longues distances en ont favorisé certaines applications telles que m-gouvernement.

En dépit du lien étroit que les Finlandais entretiennent avec leur téléphone, la Finlande est aussi la Mecque du lancer de portable. Ce nouveau sport, qui conjugue à la fois musculation, défoulement et recyclage, jouit d'une popularité croissante dans différents pays.

Les premiers championnats du monde officiels se sont déroulés dans la ville finlandaise de Savonlinna en l'an 2000. Le centre de recyclage local était partenaire de l'événement.

En Allemagne, le lancer de portable a paraît-il enregistré un élan décisif en raison de la frustration provoquée par des modèles de portable à taux de défectuosité élevé.

En Suisse, le lancer de portable est même devenu un sport d'hiver lorsqu'en février 2005 un concours national a été disputé à Stoos. Premier prix: un voyage en Finlande pour les championnats du monde!

Pour ceux qui, par désir ou par dépit, souhaiteraient s'y mettre: le record du monde actuel est détenu par un Britannique, qui a lancé son téléphone portable à une distance de 95,83 mètres.

RUSSIE – mobilnik

1998: 0,51% I 2008: 141,11%

Population: 141,39 millions d'habitants

Le téléphone mobile demeure un symbole de statut social en Russie. Il n'est pas rare que des gens achètent un appareil coûtant plus de la moitié de leur salaire. Acheté à crédit, il peut même coûter encore plus cher.

La limitation de son utilisation aux fonctions de base (téléphone et messagerie) montre que le portable est en premier lieu un objet de prestige, surtout dans les villes.

Le 24 juin 2010, dans un geste très médiatique, le patron d'Apple, Steve Jobs, faisait du président russe Dmitri Medvedev le premier possesseur d'un iPhone4 en Russie.

CHINE – shouji

1998: 4,68% I 2008: 47,95%

Population: 1337,41 millions d'habitants

La Chine compte plus de 700 millions de téléphones portables en service. En Chine, comme dans d'autres pays, cette diffusion exponentielle s'explique par le fait que le développement du réseau fixe et d'internet a longtemps été catastrophique.

Le téléphone mobile s'est engouffré dans cette brèche au point d'être devenu indispensable pour beaucoup. Les différences en matière d'accessibilité et d'utilisation sont aussi importantes que les écarts sociaux entre métropoles et campagne. S'il s'agit, pour les millions de travailleurs migrants, d'établir le contact avec de nouveaux employeurs et de garder le lien avec la famille, les citadins, quant à eux, exigent des appareils multifonctionnels.

Les Chinois répondent aux appels en tout temps et en tout lieu. Réseaux et contacts sont une affaire vitale, même si l'on est en pleine conversation avec quelqu'un. Lorsqu'une conversation est interrompue par la sonnerie d'un portable, il est de bon ton de laisser son interlocuteur téléphoner en paix, puis de reprendre la conversation après cette interruption.

C'est l'industrie «Shanzhaji» qui répond à l'énorme besoin en matière d'appareils bon marché. Shanzhaji, qui signifie en fait «petit village de montagne», désigne aujourd'hui toute les formes d'imitations et

de contrefaçons de produits. Les portables «Shanzhaji» proviennent de petits ateliers où ils sont copiés sur des modèles célèbres avant de passer à la production de masse. De nombreux Chinois utilisent ainsi des téléphones mobiles aux noms de marques à peine déguisés, tels que «Sumsung», «Nckia» et «Somy».

ETATS-UNIS D'AMERIQUE – cell phone

1998: 24,62% I 2008: 86,79%

Population: 311,67 millions d'habitants

En matière de téléphone portable, les Américains sont les champions du monde pour ce qui est du nombre et de la durée des communications. Ils y passent en moyenne 788 minutes par mois.

Avec une telle logorrhée, on ne s'étonnera guère qu'un groupe d'intérêt nommé «Society for HandHeld Hushing» ait vu le jour en 2004 afin d'encourager les gens, au moyen de cartes et de stickers, à faire preuve de modération lorsqu'ils téléphonent en public.

La découverte tardive des SMS par les Américains apporta un peu de tranquillité. Mais, jusqu'ici, le message court reste négligé au pays des possibilités illimitées. Il subit notamment une forte concurrence due à la multiplication des smartphones: grâce à l'internet mobile, les messages sur facebook, twitter ou d'autres programmes de chat ne cessent de gagner du terrain.

ESPAGNE – móvil

1998: 16,2% I 2008: 111,67%

Population: 44,49 millions d'habitants

L'Espagne affiche les tarifs de téléphonie mobile les plus élevés au monde derrière le Canada. Il n'en reste pas moins que les Espagnols téléphonent beaucoup et volontiers. Dans les lieux publics, le seuil de tolérance à l'égard du portable est élevé et il n'est pas rare que les gens qui se trouvent autour soient intégrés à la conversation téléphonique en cours. Les études sur l'utilisation du portable expliquent ce phénomène par la cohésion observée au sein de la famille et de l'entourage.

ARGENTINE – celular

1998: 7,4% I 2008: 116,61%

Population: 39,88 millions d'habitants

En 2008, l'Argentine se situait au même rang que la Suisse en matière de densité de téléphones mobiles. La différence se fait au niveau de la répartition. Comme dans les pays du Proche-Orient et du Moyen-Orient, le fait de posséder plusieurs portables constitue en Amérique latine un signe de statut social et d'influence.

Dans une étude menée en Amérique latine, un cadre supérieur déclarait: «J'ai un téléphone pour le travail, un pour la famille, un pour les loisirs et un pour la voiture.»

L'exemple de l'Afrique

Avec des taux atteignant parfois plus de cent pour cent par an, c'est en Afrique que le nombre de téléphones portables s'accroît le plus rapidement. Le sud du Sahara compte 10 fois plus de téléphones portables que de lignes fixes.

En Afrique, le téléphone portable n'est pas un moyen de communication supplémentaire, c'est, pour une large part de la population, le premier. Du «village phone» en passant par la prévention du sida jusqu'au système lui-même, qui transforme le téléphone en mini-banque: les idées innovantes font qu'en Afrique, le téléphone portable est un pilier de développement.

John Nightingale, propriétaire d'un lodge à Paje, Zanzibar

JN: Je m'appelle John Nightingale. Je suis retraité. Je vis à Zanzibar six mois par an. Je possède une maison ici depuis 5 ans environ. Je viens ici chaque année. Depuis que je suis ici, il y a eu de gros changements au niveau des téléphones mobiles. La première fois que je suis venu, il y en avait très peu. Ils étaient très peu répandus. Depuis, ils se sont fortement développés et ont entraîné de gros changements dans la vie quotidienne. Avant, la communication était difficile. Il n'y avait pas de réseau fixe à Paje. Quand on voulait dire quelque chose à quelqu'un, il fallait aller le voir ou envoyer quelqu'un le voir. Durant mon premier séjour, un jeune Massaï travaillait ici. Il s'est payé un portable avec son premier salaire. Pour lui, c'était une priorité d'en avoir un. Ce que l'on pouvait considérer comme un luxe était devenu très important.

JN: Extrait présentations techniques

JN: Un grand nombre de gens ont leur propre téléphone, un téléphone personnel. Les familles qui ne peuvent offrir un téléphone à chacun de leurs membres en possèdent un qu'elles se partagent. Quand on parle avec les commerçants de la ville, certains ont trois ou quatre téléphones. Un pour chaque opérateur. Les opérateurs proposent des tarifs bon marché quand on appelle par exemple de Zantel à Zantel. Donc si vous voulez appeler quelqu'un qui a un portable Zantel, vous utilisez votre téléphone Zantel. Si vous voulez appeler quelqu'un qui a un autre opérateur, vous utilisez un autre téléphone. Pour la même raison, ils possèdent aussi des téléphones avec deux cartes SIM.

La situation a également changé à Zanzibar. Autrefois, Zanzibar avait son propre réseau mobile. Mais celui-ci ne fonctionnait pas sur le continent. Donc, quand on était sur le ferry, à mi-chemin, chacun prenait son portable et changeait de carte SIM.

Samuel et Eduard, vigiles à Paje

Mon portable est très utile. Par exemple, il y a un travail quelque part… On m'appelle… et j'obtiens le travail. Ou alors quelqu'un est en ville et là, il y a un travail. Il n'a pas d'argent pour m'appeler. Et venir me le dire ici lui prendrait 2 ou 5 jours. S'il vient jusqu'ici pour m'en parler, quelqu'un d'autre aura déjà le boulot à ma place. Avec le portable… Avec le portable! Je peux aller partout très rapidement. Etre rapide. Se déplacer rapidement. Pour aider une personne qui tout à coup en a besoin.

Capitaine Mohamed, pêcheur/ guide à Jambiani

Je travaille ici comme pêcheur et j'organise aussi des excursions pour les touristes. En raison du développement économique, les gens achètent de plus en plus de téléphones portables. Cela leur facilite la vie. Par exemple, moi, je prends mon portable avec moi quand je sors en mer. Comme ça, on peut échanger des informations sur la pêche. Ou on peut m'annoncer des touristes pendant que je suis en mer. Par exemple, s'ils ont besoin de moi et que je doive venir pour les accueillir. Comme ça, ils m'appellent et je viens.

Femme au Bawani Club, Stone Town

Bonjour. Avant, j'avais acheté un portable chinois. Mais il n'y a que mon Nokia qui fonctionne comme il faut. Ce téléphone chinois n'avait plus de connexion au bout de deux semaines, après que je l'ai laissé tombé par terre. Il ne fonctionnait plus. Quand je laisse tomber mon Nokia, comme ici, je peux continuer à téléphoner partout. Quand on laisse tomber un téléphone chinois, il n'y a plus rien à faire.

Musicien Lasaro

Je vis ici en ville avec quelques autres personnes. Ces personnes ont toutes eu des problèmes par le passé. Depuis, nous avons tous réussi un peu. J'ai décidé de faire de la musique de manière plus intensive. Je fais de la musique depuis longtemps, mais, pendant longtemps, je n'ai eu aucun succès.

Keitai – Big in Japan

Au Japon, le téléphone portable s'appelle «keitai». La cadence du développement technologique et l'intensité de l'utilisation y sont uniques au monde. En raison de cette unicité, les observateurs parlent souvent d'un «syndrome des Galapagos».

Le «keitai» s'est parfaitement intégré dans les réalités techniques et sociales existantes. C'est pourquoi sa place dans la vie quotidienne a été assurée de bonne heure, ouvrant la voie à une véritable «culture keitai».

Quand le Japon s'éveille, le regard de plus de 100 millions de Japonais et de Japonaises se pose tout d'abord sur l'écran de leur téléphone portable.

«Keitai denwa» ou simplement «keitai» désigne le téléphone portable en japonais. «Keitai» signifie «quelque chose que tu portes sur toi» et il s'agit d'une définition tout à fait fondée au Japon. Passer quatre heures ou plus par jour à téléphoner sur son portable n'a rien d'exceptionnel là-bas.

Dans aucun autre pays, la technologie du portable n'a été accueillie ni surtout développée avec autant d'enthousiasme qu'au Japon. Parler de «culture keitai» fait référence à l'omniprésence du portable qui caractérise le Japon urbain. Et ceci dans des proportions et une diversité qui n'a pas d'équivalent ailleurs dans le monde.

Le Japon dispose, avec la Corée du Sud, de la meilleure couverture de réseau mobile et du plus vaste choix de téléphones portables au monde. Les portables japonais présentent certes les mêmes caractéristiques que les américains ou les européens, mais ils sont beaucoup plus aboutis que leurs équivalents occidentaux sur le plan technique et au niveau de leurs possibilités d'utilisation.

Après une première phase plutôt calme, les ventes de portables ont explosé avec l'introduction du «i-mode» en 1999. Le i-mode permettait aux Japonais d'accéder rapidement à Internet sur leur téléphone portable alors que le reste du monde en était encore à attendre le WAP.

Le succès fut immense parce que son introduction arrivait à un moment où les connexions à haut débit sur PC n'étaient encore guère répandues au Japon. Le «keitai» devint donc rapidement le premier appareil d'information numérique disponible. Le fait qu'il s'agisse d'un téléphone était presque accessoire. Car ce petit objet peut vraiment tout faire.

Photos et vidéos, télévision mobile, paiement électronique, pédomètre, jeux, scanner, check-in à l'aéroport, identification par empreinte digitale: les portables japonais disposent de fonctions qui n'existent qu'à l'état embryonnaire en Occident.

Le Japon fut aussi l'un des premiers pays à appliquer la technologie RFID aux téléphones mobiles. La RFID permet d'accéder via son téléphone portable à des informations intégrées dans des produits. Les codes QR, que l'on trouve partout au Japon, vont dans le même sens; ils se scannent à l'aide de l'appareil du téléphone et permettent d'accéder à d'autres informations sur Internet. Des systèmes apparentés offrent aussi la possibilité, quand on passe devant un restaurant, d'en afficher le menu directement sur son écran. Le Japon a aussi une longueur d'avance dans le développement de ce qu'on appelle la «réalité augmentée»: la réalité, quand elle est regardée à travers la caméra du portable, est enrichie d'informations diverses.

Le Japon est un pays de pendulaires, un pays où les gens se déplacent constamment. Le téléphone mobile y a rapidement trouvé sa place, mais aussi ses codes. Dans les lieux publics et, en particulier, dans les transports publics, la règle est de mettre son portable sur silencieux et de ne pas téléphoner. Résultat: les gens tapotent sur leur clavier, lisent leurs messages ou surfent avec deux fois plus d'ardeur. Au Japon, les pendulaires qui n'ont pas les yeux fixés sur leur écran durant leur trajet se font plutôt remarquer.

La «culture keitai» domine la vie quotidienne japonaise et adopte souvent un look fantaisiste et scintillant. Tandis que les concepteurs de hardware et software mettent un maximum de technologie dans les téléphones, les designers laissent libre cours à leur fantaisie et à leur goût pour le kitsch.

Dans un pays où la vie de tous les jours est parfaitement réglée et souvent guettée par une certaine uniformisation, le «keitai» offre un champ de prédilection à l'expression personnelle. Ainsi, le «keitai» se pare et se personnalise au moyen de pendentifs, stickers, housses et cordons au point parfois de se métamorphoser en une petite œuvre d'art. Au Japon, il existe toute une industrie parallèle autour des accessoires qui n'a d'équivalent nulle part ailleurs dans le monde.

Typique?!



Objectifs pédagogiques:

- Prise de conscience de sa façon personnelle d'utiliser le portable.
- Jeter un regard sur les statistiques concernant l'utilisation du portable.
- Réfléchir sur ce qui motive et influence notre utilisation personnelle du portable.
- Découvrir les habitudes d'hier et d'aujourd'hui dans l'utilisation du portable.

Typique?!

Depuis l'an 2000, la Suisse compte plus de téléphones portables que de lignes fixes. L'Office fédéral de la communication (OFCOM) a réalisé en 2007 une enquête approfondie sur la façon dont les Suisses utilisent leur téléphone portable.

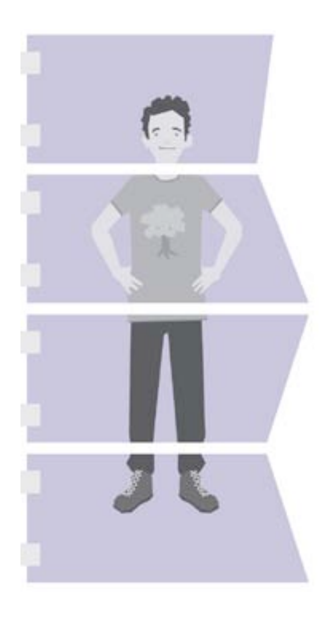
Cette étude classe l'utilisation du téléphone portable par données démographiques. L'ordinateur interroge sur l'utilisation individuelle du téléphone portable et génère le profil le plus vraisemblable de la personne. Vous vous reconnaissez?

Téléphone portable et comportement

Quel téléphone portable choisissons-nous et comment nous en servons-nous? Plusieurs facteurs différents entrent en ligne de compte. Souvent, les statistiques à ce sujet ne sont pas assez éloquentes. Nos conditions de vie, nos convictions et comportements personnels influencent fortement la façon dont nous insérons ce petit objet dans notre quotidien.

Securion, Totalos, Pragmaticus et Ludensia représentent quatre comportements de base largement répandus à l'égard du téléphone portable. Comme ces quatre types apparaissent rarement à cent pour cent, ils peuvent se combiner allègrement. Quel est le vôtre?

Securion …



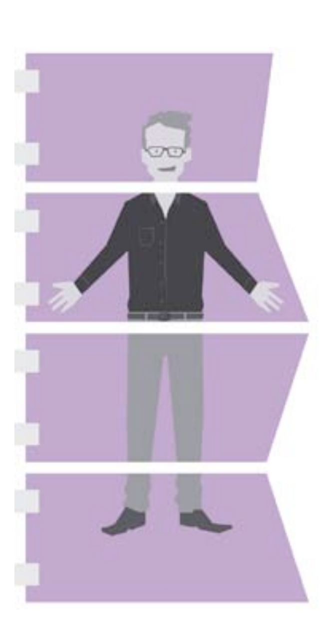
… est attentif à la santé et à l'environnement. Son comportement à l'égard du téléphone portable est ambivalent: pour lui c'est un mal nécessaire, parfois pratique. Securion préfère téléphoner à partir d'un téléphone fixe à cause du rayonnement.

… possède un téléphone portable qu'il a sélectionné avec soin et dont, surtout, les fonctions minimales doivent être de qualité. Il apprécie la nouvelle conscience écologique des fabricants et, par conséquent, il a opté pour un Samsung Blue Earth.

… en termes de gadgets, est préoccupé par la sécurité et la protection contre le rayonnement. Outre l'oreillette – bien entendu avec câble – il possède plusieurs housses de protection contre le rayonnement, lesquelles doivent également offrir une protection contre le vol de données.

… laisse de préférence son téléphone éteint. Pour téléphoner avec son téléphone portable, il utilise impérativement une oreillette ou le haut-parleur. Il ne le tient pas près de la tête. Un code PIN assure la sécurité des données.

Totalos …



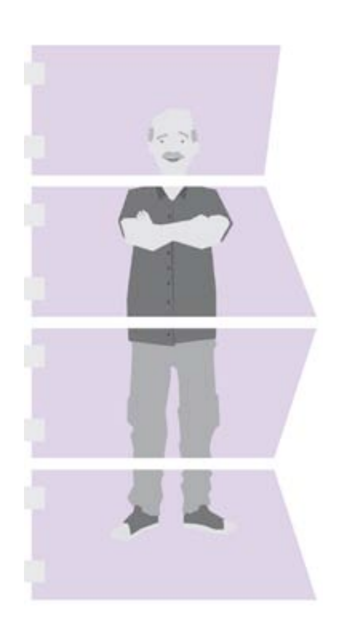
… ne peut envisager une vie sans téléphone portable. Cela fait longtemps qu'il a renoncé au réseau fixe. Totalos adore tout avoir à sa disposition en permanence. Totalos est malin, il aime l'interconnexion, il vit sa vie rapidement et intensément.

… se tient continuellement informé des innovations et possède toujours le téléphone portable dernier cri, qu'il achète à l'étranger si nécessaire. Son HTC Droid Incredible à la main, il se demande si l'iPhone 4 ne serait quand même pas encore mieux.

… ne s'intéresse qu'aux gadgets fonctionnels, par exemple ceux qui optimisent l'interconnexion du téléphone portable avec d'autres appareils. Il se concentre bien plus sur le nouveau logiciel qui lui permettra de profiter au maximum de son téléphone portable.

… ne sort jamais de chez lui sans son téléphone portable et en aucun cas il ne l'éteindrait. À chaque fois qu'il en a l'occasion, il vérifie s'il a reçu des e-mails, se rend rapidement sur Facebook ou complète son mBlog.

Pragmaticus ...



... est une personne qui aime les habitudes et pense de façon pratique. Il a un téléphone portable car tout le monde en a un. Il veut être joignable. Il ne veut pas renoncer au réseau fixe car, pour la maison, cela reste toujours meilleur marché.

... trouve que l'offre de téléphones portables est bien trop grande. Pour lui, un téléphone doit permettre d'être joignable à tout moment et de prendre des photos. Il n'attend, et ne veut, rien de plus. Il reste fidèle à une marque, il a un Nokia 6700 classic.

... ne s'intéresse fondamentalement qu'aux gadgets absolument nécessaires, par exemple une installation mains-libres pour la voiture. Pour les vacances au bord de la mer, il s'est acheté une housse de protection étanche.

... décide en fonction de la situation s'il laisse son téléphone allumé ou s'il le prend avec lui. Cependant, en cas de doute, il le prend à coup sûr, et le laisse allumé. Si personne ne l'appelle, cela ne le dérange pas.

Ludensia ...



... est de nature enjouée, souvent en déplacement, elle aime beaucoup son téléphone portable. Qu'on puisse téléphoner et envoyer des SMS avec un téléphone portable est pour elle une évidence. L'important, ce sont les extras: la musique, les jeux, les vidéos et les photos. Le réseau fixe? C'est dépassé.

... ne s'y connaît pas très bien en téléphones portables, mais elle désire un beau jouet qui lui permette de toujours découvrir et tester des nouveautés. En ce moment, elle a un Sony Ericsson W 995.

... s'intéresse aux gadgets qui n'ont pas forcément d'utilité mais sont amusants. Elle aime personnaliser son téléphone portable, elle possède également un support rose en forme de canapé. En outre, un meilleur casque pour la musique serait nécessaire.

... a toujours son téléphone portable avec elle. Allumé, évidemment. Le contact fait partie de sa vie. Elle aime pouvoir échanger en toute facilité des jeux, des images et de la musique afin de voir ce que les autres viennent de télécharger.

Biographie et téléphone portable

Le téléphone portable est notre canal privé. 60% de son utilisation est dédié à la famille et aux amis proches, et 30% au cercle élargi des amis et connaissances. La communication mobile est étroitement liée à notre réseau social.

Des modifications dans nos habitudes de vie peuvent multiplier ou radicalement réduire notre communication par téléphone portable. Quand des personnes viennent s'ajouter à notre cercle d'amis ou s'en retirent, les habitudes de communication se modifient.

Lilia – Tout récemment amoureuse

Hallo mon trésor ? Oh – excusez-moi ! C'est Lilia et comme je sais qu'il doit m'appeler ou m'envoyer un texto bientôt, j'ai cru que vous étiez Klaus. Klaus est mon ami. Nous sommes ensemble depuis pas très longtemps, mais vraiment amoureux. Et je peux vous dire que mon portable sait tout.

Quand j'y réfléchis, le portable c'est en fait presque un baromètre de l'amour. Quand il se passe quelque chose – de bon ou de mauvais – c'est le grand boom et ça change aussi ensuite le nombre de personnes avec lesquelles j'échange des textos et avec qui je téléphone. Je veux dire qu'il y a quelques semaines, j'ai rencontré Klaus et j'ai commencé à échanger des textos avec lui et j'ai aussitôt raconté l'évolution de notre histoire à mes copines ou je leur ai demandé conseil. Maintenant que nous sommes ensemble, tout se concentre sur mon trésor. Je ne sais même pas combien de SMS on s'échange par jour. En tout cas, beaucoup. Le truc avec les textos a également changé du fait de Klaus. J'étais avant beaucoup sur Facebook et je communiquais aussi avec la plupart des autres sur Facebook.

Klaus n'est pas très Facebook. C'est pourquoi j'y suis moins qu'avant et les SMS sont de toute façon plus intimes. Quand je me suis mise avec mon ami, j'ai d'ailleurs supprimé mon ex de ma liste de contacts. Et d'ailleurs même tous ceux avec qui nous avions un lien en tant que couple. Il faut être cohérent. Cela suffit si je les vois de temps en temps quand je sors. Lorsqu'on ne peut pas se voir Klaus et moi, on se téléphone le soir. Ok, en fait on se téléphone aussi si nous avons fait une sortie ensemble. Juste après. C'est un peu extrême. Avec mon ex, il y avait au plus un texto pour se dire bonne nuit. Je trouvais ça bien aussi et je ne téléphonais pas aussi souvent avec mon portable auparavant, mais avec Klaus, j'aime bien téléphoner. Quelque fois, ça va vite avec ce genre de choses et on s'adapte vite l'un à l'autre. C'est comme grand-mère qui sait que j'aime envoyer des textos, et qui subitement apprécie aussi. Mais ça, c'est une autre histoire.

Walter – Le sérieux de la vie

Oui ? C'est Walter. Je suis sur le chemin du bureau et je me demande où tu as eu mon numéro de téléphone ? Je me suis acheté il n'y a pas très longtemps un nouveau portable avec une nouvelle carte SIM et un nouveau numéro et je ne le donne plus à droite et à gauche comme avant.

Les choses ont évolué pour moi. Les études sont terminées, j'ai un travail à plein temps dans un magasin IT. Ça me plaît super bien, mais je dois m'y donner à fond, sinon ça ne marchera pas. Oui et en plus d'une certaine façon, je devais tirer un trait. Je ne sais pas combien de numéros j'avais sur mon ancien portable. Un nombre infini, et tout le monde avait mon numéro et au bout d'un moment ça n'apporte plus rien. J'ai maintenant beaucoup moins de temps, je ne peux plus sortir autant, sinon une fois de temps en temps. Sans compter tous ceux qui m'appelaient parce qu'ils avaient un problème avec leur ordinateur. Et pour ce genre de truc, je n'ai ni le temps ni la patience.

Peut-être ai-je cherché un peu la rupture. Toute ma communication IT était un peu exagérée pendant les études. Que ce soit avec l'ordinateur ou le portable. Lorsque tu travailles d'un seul coup à 100 %, tu ne peux pas continuer ça et travailler sérieusement en même temps. Ça fait trop et en plus, mon travail est plutôt un challenge. Et je veux maintenant me concentrer dessus. Et le fait que tous les copains étudiants soient aujourd'hui dispersés dans tous les sens du vent a beaucoup changé les choses. Mais aujourd'hui, je veux clairement décider avec qui je reste en contact. Certains auront le nouveau numéro et d'autres pas. J'ai également remarqué que les SMS pour déconner sont plutôt devenus des SMS relatifs à nos jobs. Et la communication par portable ne se fait plus non plus tout au long de la journée. Le portable a son Primetime plutôt le midi et le soir. Je crois que je deviens adulte.

Alex – la famille grandit

Bonjour, je suis Alex. Il y a deux mois, je suis devenu papa pour la première fois. Ce qui a pas mal bouleversé notre vie quotidienne. Et nos habitudes d'utilisation de téléphones portables. Je pense que je n'ai encore jamais envoyé autant de SMS dans ma vie qu'actuellement.

Le summum fut à la naissance d'Anna. Nous étions si heureux que nous avons envoyé, je crois, un SMS de faire-part de naissance à tous les contacts de nos deux téléphones portables. A 3:30 heures du matin. Et il est clair que nous avons reçu ensuite également une pluie de SMS de félicitations ! J'ai alors découvert pour la première fois la fonction MMS et je l'utilise aujourd'hui vraiment souvent. Mes parents n'habitent pas ici et ils sont fous de joie lorsqu'ils reçoivent des photos de la petite. Et comme aujourd'hui, je suis beaucoup moins devant mon ordinateur, les MMS sont plus pratiques et plus rapides que les emails. Quelquefois, ma femme m'envoie aussi un MMS au bureau.

En fait, Marielouise était auparavant plutôt récalcitrante aux portables, mais elle est bien différente aujourd'hui. Nous faisons tous deux aujourd'hui beaucoup plus attention à avoir notre portable sur nous. C'est une sécurité pour tout éventuel cas d'urgence avec Anna. Marielouise est encore en congés maternité, elle sort souvent avec l'enfant et je crois qu'elle est malgré tout souvent un peu seule car ses collègues travaillent toutes. Le téléphone portable a alors toute son utilité. SMS, pour papoter un peu. Et j'envoie bien sûr souvent des SMS simplement pour demander comment ça va et ce qu'ils font tous les deux. Peut-être que cela va passer un peu avec le temps mais je dirais qu'actuellement cela donne l'occasion d'être un peu là aussi pendant la journée.

Récemment, nous sommes sortis tous les deux pour la première fois depuis la naissance d'Anna. Une amie de Marielouise a gardé Anna. Je crois que nous avons regardé au moins toutes les 10 minutes notre portable et j'ai téléphoné deux fois pour savoir si tout allait bien. J'espère que ça va se calmer mais je pense que le portable joue définitivement un nouveau rôle dans notre vie depuis la naissance d'Anna. Ceux qui ont des enfants connaissent ça certainement.

Heidi – Nouvelle liberté

J'en avais un avant aussi, mais je ne m'y intéressais pas vraiment. Je n'en avais pas non plus vraiment besoin. Il y a peu de temps encore, je travaillais à 100 % chez un fleuriste et en fait j'étais donc à mon travail ou à la maison toujours joignable par le téléphone fixe. En fait j'aurais pu m'en passer complètement, ou au pire pour les vacances ou les weekends et un peu plus aussi lorsque mes enfants étaient jeunes. Et maintenant ils ont parfaitement trouvé leur voie et je ne dois donc plus être toujours joignable.

Parce que je suis très active et que j'ai maintenant également plus de temps, mais que je suis beaucoup plus souvent en déplacement ou même ici dans le jardin, le portable c'est bien pratique. J'en ai aussi beaucoup plus besoin qu'avant car j'ai de nouveau envie d'aller vers les autres. Oui, je crois qu'on peut dire ça comme ça. Du fait des contacts avec les clients, on est en permanence en train de parler – quelquefois trop. Alors j'étais ensuite bien contente d'être au calme. Mais aujourd'hui, cela me manque en partie, alors j'organise volontiers quelque chose spontanément ou alors j'ai envie de papoter avec quelqu'un. D'une manière générale, je téléphone beaucoup plus maintenant que je suis à la retraite. Souvent avec le téléphone fixe bien sûr, mais le portable est d'un seul coup devenu plus important.

Avec le nouveau qui peut d'ailleurs faire beaucoup plus de choses que l'ancien. On peut écouter de la musique et faire des photos. Avant, je n'avais vraiment pas le temps d'essayer et, c'est logique, je ne l'aurais certainement pas utilisé non plus. Aujourd'hui, j'ai le temps et je m'amuse de voir l'étonnement de ma fille lorsque je commence à lui envoyer des petits 'coucou' par MMS.

Stefan – A déménagé

Salut, c'est Stefan. Tu viens de Berne ? Non, je demande ça seulement parce que je viens d'arriver dans cette ville. Mon père a été muté ici et nous avons quitté Winterthur pour déménager ici. En tant qu'apprenti menuisier-ébéniste, on ne gagne pas beaucoup, et je suis content de pouvoir vivre à la maison, mais le déménagement m'a pas mal stressé. On le voit aussi sur mes factures de téléphone mobile.

Avant que nous déménagions, je ne téléphonais presque pas. Sinon c'était par de brefs textos car en fait on se voyait de toute façon. Maintenant c'est différent. Je dirais qu'un bon nombre des contacts que j'ai sur mon portable s'évaporent car on ne se voit plus et quelque fois on remarque qu'on a plus grand-chose à se dire.

Tout au début lorsque nous avons déménagé, je recevais tout un tas de SMS car ils voulaient tous savoir comment ça allait, comment ça se passait et j'aimais raconter ce qui se passait ou envoyer un MMS. Mais comme je l'ai dit ça s'est bien calmé maintenant et justement certains fils sont rompus.

Mais avec les vrais copains, le contact est évidemment préservé et nous nous téléphonons beaucoup plus que nous n'envoyons de textos, entretemps nous nous voyons le weekend. Ça permet de garder le contact mais on verra bien. J'ai maintenant rencontré ici aussi des gars très cools et il y en a un qui vient de m'envoyer un SMS pour savoir si j'ai envie après de jouer à la playstation. Oui, les jeux. D'ailleurs j'y joue beaucoup plus depuis que nous sommes ici. Aussi sur le portable. Je pense que ça vient du fait que je suis encore un peu seul. Et je dirais, ça c'est sûr, qu'avec un portable, on communique surtout avec les gens que l'on voit. Je ne sais pas si c'est juste, mais d'après mon expérience, je dirais aujourd'hui ça comme ça.

Génération téléphone portable?

Depuis le début du XXIe siècle, le téléphone portable occupe une place fixe dans la culture des jeunes. Chez les adolescents, notamment, qui accueillent avec enthousiasme les nouvelles technologies. Avec beaucoup de créativité, ils découvrent une culture pour eux-mêmes et exigent encore plus.

Avec le téléphone portable, les adolescents s'assurent un canal de communication privé. La plupart du temps, ils donnent de nouvelles formes à des contenus connus de longue date. Avant, on donnait en cachette un petit mot à son ou sa chéri(e), aujourd'hui le «je t'aime» arrive par SMS.

Jenny – Champ d'expérimentation privé

Bon, j'ai dû insister un peu pour avoir enfin mon propre portable. Je l'ai demandé pour Noël, il y a deux ans. Par chance, mes parents et ma grand-mère m'ont tout simplement donné une belle petite somme. J'ai ainsi pu rechercher moi-même le portable. Ils m'ont dit que je savais mieux quel modèle je voulais et ils avaient raison. Mais ils m'avaient dit de prendre un modèle prépayé. J'étais d'accord. La plupart de mes amies ont ça également.

Je pense qu'aujourd'hui il faut avoir un portable. Je savais aussi précisément comment fonctionne un portable et ce que je peux faire avec avant même d'avoir le mien. On apprend ça facilement. Aujourd'hui je peux aider quelquefois mes parents et surtout ma grand-mère lorsqu'ils ont un problème avec leurs portables. Ma mère écrit pas mal de SMS, mais sinon mes parents ont leur portable uniquement comme téléphone qu'ils prennent avec eux lorsqu'ils sortent pour être joignables. Je comprends, mais c'est un peu ennuyeux.

Les parents ont toujours tout de suite peur de dérégler quelque chose lorsqu'ils essayent un truc, et ils n'utilisent que la moitié des possibilités de leur portable.

Je trouve ça super que toutes mes amies aient un portable. On sait toujours tout de suite lorsqu'il se passe quelque chose d'important ou de passionnant. Actuellement, nous échangeons souvent des trucs, tels que des images, des musiques ou encore des sonneries de téléphone lorsque nous sommes ensemble.

Le mieux avec un portable c'est en fait qu'il appartient à vous seul. C'est un canal privé. Le fait qu'un portable présente également des dangers et qu'on peut faire des bêtises avec, ça on l'entend assez à l'école. Ma grand-mère m'a raconté qu'elle a appris à téléphoner avec un téléphone fixe à l'école. Je trouve ça marrant. Et je pense que ça a toujours été comme ça, que les plus âgés se fassent toujours du souci à l'extrême quant à ce que les enfants peuvent faire avec ces appareils. Je pense que les règles sont importantes. Mais on doit avoir le droit d'essayer.

Grosi Anna – Du vieux vin dans des fûts neufs

Grâce à ma petite fille Jennifer, je sais comment on se sert d'un téléphone portable. Avant qu'elle soit en âge d'avoir un portable, cela ne m'intéressait pas du tout. J'étais plutôt du genre à me demander quelquefois comment les gens peuvent être en permanence au bout du fil comme ça devant tout le monde. Mon fils aîné est à vrai dire un fou du portable. Il s'achète toujours le dernier modèle. Ma fille s'est longtemps opposée à ce que Jenny puisse avoir un portable. Mais moi, elle m'y a presque contrainte. C'est pour ma sécurité disait-elle. Et Jenny a vraiment dû mendier.

Pour les jeunes, je trouve que le portable est une bonne chose. Comme ça, je ne me fais pas trop de soucis. Mais pour ma fille en revanche, c'est plutôt un facteur de stress car elle est ainsi toujours reliée à son travail. Mais j'avoue que Jenny est un peu souvent accrochée à son téléphone. D'un autre côté, nous aurions été certainement pareils si nous avions eu un portable étant jeunes. Les filles aiment papoter qu'elles soient ensemble ou pas.

C'était la même chose pour ma fille et moi, mais nous devions utiliser d'autres moyens. Nous écrivions des lettres à nos amis, nous laissions des petits mots ou des messages secrets sur le chemin de l'école si un jour nous ne pouvions pas venir.

Je crois que Jenny et ses amies font finalement la même chose, sauf qu'elles font tout avec le portable. La seule chose qu'elles n'apprennent pas dans leur cas, c'est la patience. En effet, quand je vois comment Jenny quelquefois attend un SMS et ne cesse de regarder son écran, c'est tout comme lorsqu'on court chaque jour à la boîte aux lettres car on attend une réponse par courrier. La seule chose, c'est qu'aujourd'hui tout va plus vite.

Depuis que Jenny m'a montré comment écrire un SMS, je le fais aussi. Lorsque nous communiquons par SMS, ma fille secoue la tête. Alors je ris et je me sens quelques instants très jeune.

Mon premier téléphone portable

Les choses ont évolué. Dans les années 1980, c'était un modèle basique qui coûtait plusieurs milliers de francs suisses. Aujourd'hui, nous disposons d'une grande diversité de portables: à clapet, coulissants, tactiles. Comme pour toute nouvelle technologie, au début on ne savait pas si on avait vraiment besoin d'un téléphone portable. Aujourd'hui, celui qui n'en a pas est un marginal.

Le premier téléphone portable arrive de plus en plus tôt dans la vie, et les motifs pour une première acquisition ont changé. On offre des téléphones portables en cadeau, on se les passe entre membres d'une même famille ou bien on économise pour s'en acheter un. Et pour le vôtre, ça c'est passé comment?

Reto H.

En 1999, le Nokia Communicator était très tendance. Je venais de terminer ma formation d'employé de banque, et je débutais mon premier emploi. Je n'avais pas vraiment besoin de cet appareil, mais il fallait absolument que je l'aie en ma possession. J'étais particulièrement fasciné par la possibilité de pouvoir envoyer et recevoir des e-mails même quand j'étais dehors.

Hans-Peter N.

Comparé à ceux d'aujourd'hui, mon premier Natel était d'une taille énorme. Je me l'étais acheté pour des motifs professionnels au milieu des années 90. Or, il était si lourd dans ma veste que je ne le prenais qu'en cas de nécessité absolue. Les appareils actuels sont si petits en comparaison, qu'après avoir changé de tenue par exemple, on les oublie dans la poche d'un pantalon, et ensuite on a bien du mal à les retrouver.

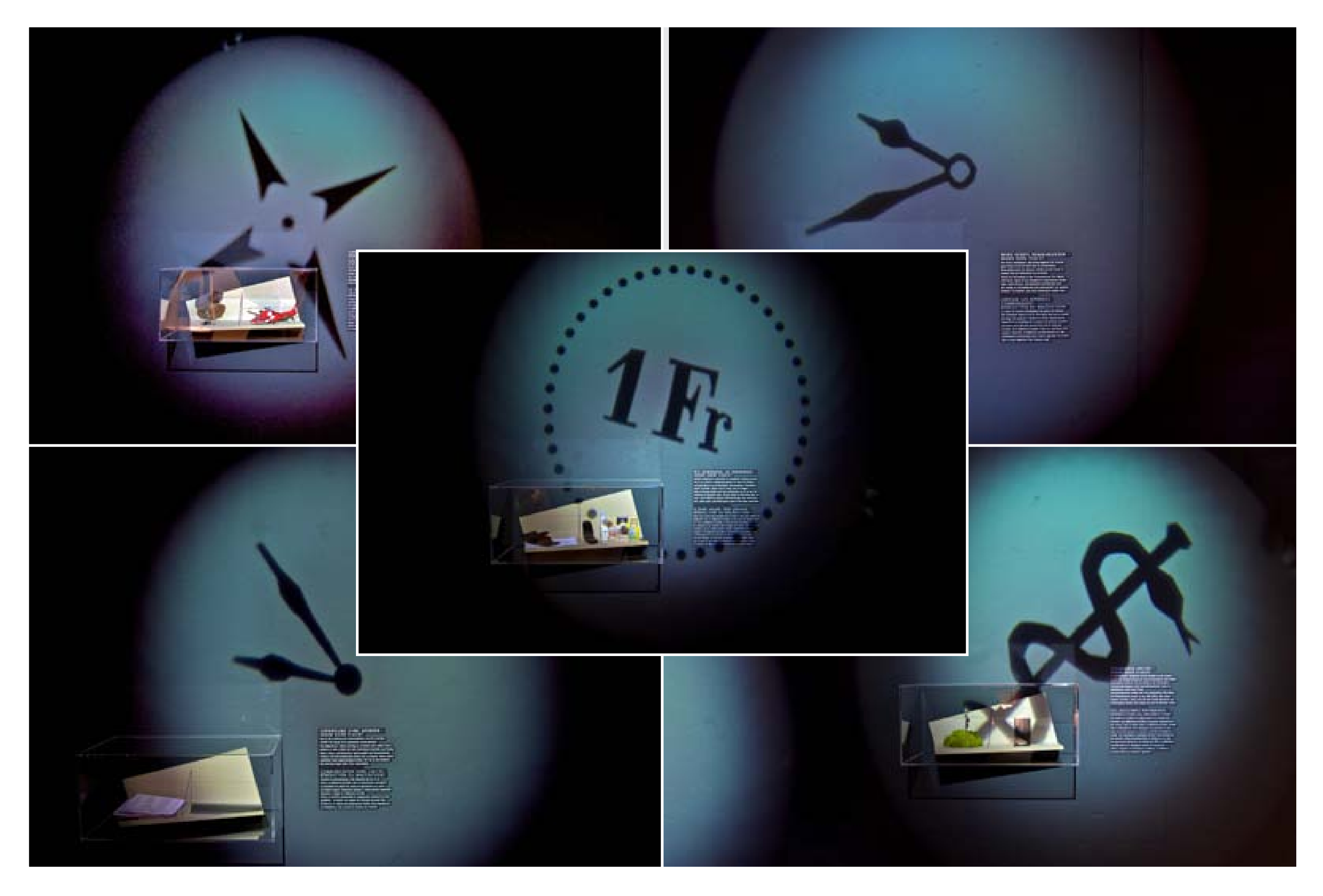
Claudia T.

On m'a offert mon premier téléphone portable, un Ericsson, pour mon 16e anniversaire. C'était en 2000. Après cela, un échange intensif de SMS s'est instauré entre mon amie et moi. Nous pouvions désormais organiser quelque chose bien plus spontanément, nous communiquer rapidement un morceau de musique particulièrement bien, ou encore échanger des solutions à des problèmes de maths. Un nouveau monde s'ouvrait à moi.

Fannie Lüscher

«Je n'avais que 14 ans quand j'ai reçu mon premier téléphone portable. Déjà à l'époque je devais souvent voyager seule, et ma mère m'avait acheté ce téléphone pour ma sécurité. Bien sûr, je ne l'ai pas utilisé que pour les cas d'urgence.»

Bénédiction ou malédiction?



Objectifs pédagogiques:

- Réfléchir sur le pour et le contre des possibilités techniques offertes par le portable.
- Identifier les conséquences positives et négatives découlant de l'utilisation du portable.

La localisation des téléphones portables: bénédiction ou malédiction?

Lorsque le téléphone portable est allumé, il cherche à se connecter à la station de base la plus proche. Les signaux émis révèlent l'endroit où se trouve un téléphone portable défini. Les téléphones portables avec système de GPS intégré sont localisés encore plus facilement.

Depuis 2007, la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage localise les téléphones portables. D'autres organismes localisent le téléphone portable que vous avez perdu ou «surveillent» vos enfants. En Suisse, depuis 2004 tous les téléphones portables doivent être enregistrés, ce qui permet de retrouver directement leur propriétaire.

Lorsque les appareils communiquent: bénédiction ou malédiction?

La vision de machines intelligentes fait partie de l'histoire des techniques depuis la fin du XIXe siècle, ainsi que le souhait de diriger des appareils à distance et de les interconnecter.

Aujourd'hui, le chauffage de la location de vacances possède sa propre carte SIM pour pouvoir être mis en route par un appel via le téléphone portable. Grâce aux interfaces infrarouge et Bluetooth, le téléphone portable devient une télécommande et communique avec d'autres appareils. Un confort dont on peut également faire mauvais usage.

Des assistants rayonnants: bénédiction ou malédiction?

Des études sur révélant les répercussions sur la santé des émissions des téléphones portables provoquent régulièrement des remous. Dans le même temps, le téléphone portable s'établit dans la télémédecine. Des campagnes de prévention ou des bilans de santé trouvent un nouveau canal dans le téléphone mobile.

Des stimulateurs cardiaques envoient automatiquement des données d'électrocardiogramme au médecin et un malfonctionnement déclenche une alarme par SMS. Un téléphone portable doté d'un adaptateur permet de mesurer les valeurs sanguines et la fréquence cardiaque. Le téléphone portable devient un assistant rayonnant.

A peine gagné, déjà dépensé: bénédiction ou malédiction ?

Dans aucun autre pays européen que la Suisse il n'est aussi onéreux de téléphoner avec un téléphone portable ou de surfer sur Internet. Avec les frais de téléphone portable, ce sont surtout les enfants et les adolescents qui tombent dans le piège de la dette. Communications, sonneries, jeux et images dépassent souvent le budget.

L'argent et le téléphone portable se rencontrent aussi quand il s'agit du développement de systèmes qui font du téléphone portable une mini-banque, ou une carte de paiement ou de crédit. Tandis que l'Europe en est encore au stade de l'expérimentation, le Japon et l'Afrique ont déjà cumulé des expériences de grande ampleur.

Communication sans limites: bénédiction ou malédiction?

Alors que la communication n'est plus inhérente au lieu et au temps, le téléphone portable crée un attachement permanent. La possibilité de joindre les autres en permanence ou d'être soi-même toujours disponible explique la haine-passion largement répandue à l'égard du téléphone portable.

Stress et sécurité, spontanéité et engagement, présence et indisponibilité… les contraires pouvant être formés sur ce thème sont pratiquement illimités. Entre bénédiction et malédiction, c'est souvent la situation qui tranche.

Technologie: hier – aujourd'hui – demain



Objectifs pédagogiques:

- Coup d'œil des étapes marquantes du développement technique du portable.
- Réflexion sur les changements rapides et l'accroissement exponentiel des possibilités offertes.
- Identification et réflexion entre besoins réels – vision – réalisation dans les innovations techniques.

Du Natel au smartphone

En 1978, les PTT de l'époque lancent le téléphone national pour les véhicules. Le nom «Natel» est toujours bien ancré aujourd'hui. Mis à part cela, la technologie et le design de l'appareil ont changé à vitesse grand V.

Le développement des appareils et la construction des réseaux nécessaires se font en parallèle. Ces réseaux ont permis, dans un premier temps, le transfert analogique des données, puis leur transfert numérique. La miniaturisation de l'électronique a réduit de façon vertigineuse la taille des appareils tout en les rendant multifonctionnels.

Installation téléphonique sans fil, Hasler (1939)
L'appareil de la société Hasler a fait partie de la 1ere génération de téléphones sans fils en Suisse. Avec son émetteur de 0,3 watts et son récepteur, il a servi d'installation stationnaire dans le refuge Konkordia de 1939 à 1949.

Téléphone mobile, Brown Boveri RT 516 (1957)
Le RT 516 a été acheté par les PTT afin de réaliser des tests pour le système de téléphone national pour les véhicules. Il a servi de 1957 à 1972 pour déterminer la portée, vérifier la sécurité des appels ou contrôler la qualité de la transmission vocale.

Radiotéléphone, Autophon SE 92 (1958)
Le SE 92 a fait partie des premiers radiotéléphones mis au point à partir de 1948 en Suisse. Cet appareil à tube disposait de 4 fréquences et d'une puissance d'émission de 15 watts. Son alimentation exigeait une 2e batterie dans le véhicule.

Natel A, BBC Natelphon (à partir de 1978)
Panneau de commande à touches et combiné du Natelphon de BBC, à installer dans une voiture ou une mallette.

Natel A, Autophon portativ (1978)
L'Autophon portativ – intégré dans une valise Delsey – était composé d'un émetteur, d'un récepteur, d'un logement pour les batteries ainsi que d'un module de commande et d'un combiné. La durée de la conversation sur le réseau Natel A, ouvert en Suisse en 1978, était limitée à 3 minutes.

Natel B, Indelco Compact 801625 (1984)
Le Compact 801625 a fait partie des premiers appareils en Suisse à être à la disposition des clients de téléphones mobiles lors du lancement du réseau Natel B en 1984. L'appareil, doté d'un écran d'affichage et de possibilités de mise en mémoire, pouvait également être branché dans une voiture.

Natel B, Autophon SE 560-16-10 X (1985)
Ce téléphone mobile portatif disposait d'un combiné avec clavier intégré. Il possédait en outre un code de verrouillage et la possibilité de mettre en mémoire des numéros de téléphone et des rendez-vous. Cet appareil a été utilisé par une société immobilière de 1985 à 1995 environ.

Natel C, Motorola DynaTAC SLF3720A (1987)
Cet appareil a été le successeur direct du DynaTAC 8000x, que l'on qualifie de premier téléphone portable. Pour la première fois, il réunissait dans un seul appareil un combiné, un clavier et la technique indispensable.

Natel C, Nokia Talkman TMN 1, 1.4 kg (1987)
Le Talkman TMN 1 finlandais était équipé d'un combiné séparé, qui comprenait également le clavier et un écran d'affichage. Le Natel C a été disponible à partir de 1987 aussi bien en Suisse que dans les pays nordiques.

Natel C, Motorola MCR 9500 XL, 3 kg (1987)
Téléphone mobile portatif doté des fonctions de base, d'un réglage du volume et d'une mémoire pour les numéros de téléphone et les noms.

Natel C, Ascom Cobolt, 3 kg (1987)
Téléphone mobile portatif avec possibilité de mise en mémoire, rappel automatique et réglage du volume.

Natel C, Ascom Ericsson 1911 KRC 101, 700 g (1988)
Ce modèle a fait partie des premiers appareils Natel C réunissant à la fois un combiné, un clavier et l'équipement technique. Il disposait d'une mémoire pour 89 numéros de téléphone, d'un bloc-notes et d'autres fonctions spéciales.

Natel C, téléphone mobile Ericsson Hotline 0914 B, 3.7 kg (1987-1988)
Téléphone mobile portatif doté des fonctions de base et de possibilités de mise en mémoire, d'un bloc-notes automatique et de fonctions spéciales.

Motorola International 3200, 520 g (1992)
L'International 3200 de Motorola, également appelé «l'Os» (Knochen), fait partie des premiers appareils numériques GSM qui réunissent le combiné, le clavier et la technique dans un appareil portable. Sa batterie permet un temps de conversation de 110 minutes.

Sony CMD100, 300 g (1993)
Le Sony CMD100 a été commercialisé en Suisse lorsque le système numérique Natel-D a été lancé sur le marché. L'appareil dispose d'une antenne télescopique et il est doté d'un répertoire téléphonique ainsi que d'une fonction d'aide.

Ascom Calypso, 300 g (1994)
Le Calypso dispose d'une antenne courte enveloppée de caoutchouc et il est doté d'une mémoire pour les entrées de répertoire téléphonique. L'appareil permet également d'envoyer des SMS – un service qui existe en Suisse depuis1995.

Motorola StarTAC, 110 g (1996)
Le StarTAC de Motorola est le premier portable qui se replie. Il dispose d'un écran LCD, il peut envoyer des SMS et permet également la transmission de données. Le couvercle rabattable contient une batterie supplémentaire.

Nokia 9000 Communicator, 400 g (1996)
Le Communicator réunit en un seul appareil les fonctions de portable GSM, clavier Qwertz, fax et email ainsi que l'accès au navigateur Internet. Son antenne articulée variable garantit la réception même dans des conditions difficiles.

Siemens S10, 192 g (1997)
Le S10 est le premier portable GSM du monde avec écran en couleurs. Il peut envoyer des SMS et dispose d'un répertoire téléphonique, de la fonction verrouillage, de la fonction enregistrement jusqu'à 20 secondes et de la fonction Aide intégrée.

Panasonic GD93, 80 g (2000)
Le GD93 offre la fonction WAP et peut utiliser le service WAP introduit par Swisscom en l'an 2000 – une version Internet simplifiée pour le téléphone mobile. L'appareil dispose également d'un écran en 6 lignes ainsi que d'une fonction dictaphone.

Ericsson R520M, 110 g (2001)
Le R520M fait partie des premiers portables avec Bluetooth, une connexion sans fil de différents appareils à courte distance. L'appareil offre également les fonctions SMS et WAP et il dispose d'une mémoire pour 511 numéros.

Motorola V66, 100 g (2001)
Le V66 offrant la fonction WAP est également doté du GPRS (General Packet Radio Service). Ce système permet un taux élevé de transmission des données. Il est proposé depuis 2001 à tous les clients de téléphonie mobile par Swisscom.

Treo 180, 157 g (2002)
Le Treo 180 fait partie des premiers Smartphones réunissant Pager, organiseur et téléphone en un seul appareil. Le Smartphone avec écran tactile permet également d'envoyer des emails.

Sony Ericsson T68i, 90 g (2002)
Le T68i offrant les fonctions WAP et Email fait partie des premiers portables avec appareil photo intégré. Ce dernier est disponible en accessoire au prix de 230 Fr. et il se branche au-dessous du portable.

Samsung C100, 80 g (2002)
Le C100 permet d'envoyer des MMS. Cette prestation de service est proposée en Suisse depuis 2002. L'appareil dispose d'un écran couleur, d'un agenda, d'un réveil, d'un planificateur et d'une prise casque.

Nokia 1100, 86 g (2003)
Le Nokia 1100, simple et robuste, avec écran monochrome et vibreur, est devenu le téléphone portable le plus vendu au monde.

RIM BlackBerry 7210, 136 g (2003)
Le BlackBerry 7210, avec écran couleurs et clavier QWERTY, est un «organizer» équipé d'un téléphone et d'un navigateur, capable d'envoyer et de recevoir des courriels. Une prise USB permet la synchronisation avec l'ordinateur.

Sony Ericsson V800, 128 g (2004)
Le V800 a fait partie, lors du lancement d'UMTS par Swisscom en 2004, des premiers appareils disponibles en Suisse avec cette technologie. C'est en outre l'un des premiers portables offrant la fonction visio.

Motorola V360, 104 g (2005)
Le V360 offre la fonction EDGE, un réseau large bande augmentant le taux de transmission des données qui a été mis en place en 2005 en Suisse. Un appareil photo avec zoom numérique 4x et un lecteur MP3 sont intégrés dans l'appareil.

Samsung X820, 66 g (2006)
Le X820 dispose, en plus du téléphone, d'une mémoire de 80 MB, d'un organiseur, d'un navigateur WAP et des fonctions SMS, MMS et EMS. C'est le portable le plus plat du monde : 6,9 mm.

Apple iPhone 3G, 135 g (2007)
L'iPhone dispose des techniques de base avec un design très tendance. L'écran tactile avec des champs de clavier variables constitue une véritable nouvelle référence en matière d'utilisation et contribue à l'explosion de l'Internet mobile.

Nokia N77, 114 g (2008)
Le portable UMTS permet avec son récepteur DVB-H une meilleure qualité d'images pour la télévision sur portable. Cette fonction a été lancée en 2008 par Swisscom conjointement à «Bluewin TV mobile» ; Faute d'une demande suffisante, le service est d'ailleurs arrêté en 2010.

Samsung Galaxy S I9000, 119 g (2010)
Le Galaxy S I9000 fait partie de la toute dernière génération des portables androïdes. L'appareil UMTS dispose des fonctions GPS, WLAN et d'une carte mémoire SD.

Visions

Il existe des visions qui ne deviennent jamais réelles. D'autres sont très vite dépassées par la réalité ou n'atteignent pas le stade de la réalisation. D'autres visions encore n'ont même pas encore vu le jour.

L'histoire de la communication mobile est fait l'objet de nombreuses de visions. Aujourd'hui, on demande à des tendancialistes et à des équipes de développeurs, mais dans les années 1930, tout était encore facile pour Erich Kästner et les pères du héros de bande dessinée Dick Tracy. Toutefois, on est surpris de constater à quel point les idées des auteurs de l'époque sont devenues si précisément la réalité.

Téléphonie mobile du futur (1990)

Homme dans une voiture rouge: Pourriez-vous lui dire que je suis malade ? Je dois rester au lit toute la journée. [Rouspète à cause d'un automobiliste qui klaxonne derrière lui]

Voix off: Téléphoner en se déplaçant est devenu à la mode. Exemple: le Natel C, le réseau suisse de téléphonie mobile.

Homme dans le tram: Des noix, il en reste encore.

Femme âgée assise devant lui, regardant sa montre: Il est passé quatre heures!

Homme dans le tram: Une dame a dit qu'il est quatre heures passé. C'est trop tard [pour les courses].

Voix off: Le marché est rentable. Les PTT ont déjà enregistré plus de 100 000 abonnés au Natel C. L'objectif, c'est la «Personal Communication». Ce que cela signifie? Chaque homme ou femme possède un numéro de téléphone personnel, comparable au numéro d'AVS et valable toute la vie.

Bo Svensson (Ericsson Suisse): Pour moi, c'est la liberté totale. Je ne suis plus obligé de rester assis. Je peux me déplacer partout dans le bureau. Je peux aller dans la rue, ou rester à la maison, tout en restant accessible pour les autres. En plus, il y a un bouton sur l'appareil, ce qui signifie que je peux l'éteindre.

Voix off: L'industrie a contribué à ce boom. Actuellement, plus de trente types de téléphone sont testés et les prix ont chuté de moitié en trois ans.

Walter Heutschi (Telecom PTT): En Europe, nous sommes au troisième rang derrière la Scandinavie et l'Angleterre, avec 20 abonnés mobiles pour 1000 habitants. Je suis convaincu que nous atteindrons les 500 000 en 1995, et en 2000, je suis sûr que nous serons à plus d'1 million.

Voix off: En automne 91 sera lancé un système européen de téléphonie mobile, appelé Natel D en Suisse: ouverture d'un réseau pilote dans la région de Genève à l'occasion de l'exposition TELECOM, puis desserte des principales capitales européennes jusqu'à fin 1993. Objectif final: la couverture totale des pays concernés.

Homme dans une voiture remplie d'instruments: Okay, you are there?

Voix off: Le Natel-D est basé sur la nouvelle radiotechnique numérique. Le prototype de Natel D est loin d'être achevé. En outre, l'électronique remplit encore la moitié d'une voiture. Mais le principe semble fonctionner. Ainsi, la voie est ouverte au développement d'appareils de série.

Bo Svensson (Ericsson Suisse): Dans un, deux, voire cinq ou six ans, on pourrait s'imaginer un appareil de cette taille. Environ un tiers de ce qu'on a aujourd'hui.

Voix off: A domicile, le téléphone de poche du futur fonctionne via le raccordement de la maison. Au bureau, les communications passent par les stations radio de l'entreprise. Il n'y aura plus guère de téléphones fixes. Enfin, en déplacement, le téléphone de poche fonctionnera via les relais postaux ou privés. Quelles conséquences cette communication totale aura-t-elle sur notre vie? Un restaurant rempli de gens au téléphone. Aujourd'hui, c'est de la fiction; mais demain, de telles images pourraient faire partie de notre quotidien. Finies les conversations personnelles entre collègues. Le rêve de la communication totale transformé en cauchemar. Conclusion: nous devons apprendre à maîtriser la communication totale, sinon c'est elle qui nous maîtrisera.

Visions du futur



Pourvu d'un long câble (1883)

En 1883, le visionnaire français Albert Robida a une vision mobile du futur reporter de guerre – qui reste cependant relié par un câble à sa rédaction parisienne.

Des téléphones partout (1900)

En 1900, on pensait qu'en 1952, les gens n'auraient plus à porter d'appareil car il y aurait alors des téléphones publics à chaque coin de rue.

Un visiophone mobile (1900)

En 1900, on projetait un visiophone mobile pour les années 1930. Indépendante et progressiste, la femme moderne du début du XXe siècle vit ses liaisons lointaines sans fil.

Recevoir des appels d'urgence (1923)

En 1923, un journal illustré montre un agent muni d'un récepteur mobile pour les contacts d'urgence. L'agent porte l'appareil (radio) équipé d'une antenne et d'un haut-parleur sur le dos.

35 mai 1931: Invention du téléphone portable (1931)

Le 35 mai, Konrad et son oncle partent en expédition dans les mers du Sud et croisent en chemin les réalités et les êtres les plus étranges. Dans une ville entièrement automatisée, ils rencontrent dans la rue un homme qui sort un combiné de la poche de son manteau et s'entretient avec sa femme.

Un héros de BD connecté en mission (1946)

Depuis 1946, le détective Dick Tracy se ballade avec un appareil de communication révolutionnaire: discret et maniable, son radio-bracelet lui permet d'entrer rapidement en contact avec ses collègues policiers.

Un pager et un téléphone de voiture pour 007 (1963)

Pour être joignable à tout moment, James Bond porte toujours sur lui un appareil encore inconnu dans les années 60, qui, plus tard, sera appelé «pager». Le pager sonne en pleine nature et l'agent 007 peut prendre contact avec son bureau grâce à un téléphone de voiture spécialement conçu.

«Téléportez-moi !» (1966)

Dans la série de science fiction «Star Trek», le contact entre le vaisseau spatial et l'expédition en mission sur des planètes lointaines s'effectue à l'aide de badges de communication que portent les membres de l'équipage sur leur chemise.

Imprimante au poignet (1977)

Dans «L'espion qui m'aimait», pour être joignable partout, James Bond porte une montre numérique lui permettant d'imprimer les informations qui lui sont communiquées.

Portable multifonctions (1997)

Dans le film «Demain ne meurt jamais», James Bond reçoit du génie du bricolage Q un téléphone mobile multifonctions Ericsson JB988, qui offre à l'agent secret un bel outil de haute technologie: télécommande de la voiture, crochet électronique, scanner d'empreintes digitales et électrochoc pour se défendre et mettre hors service des systèmes électroniques, le tout dans un seul appareil.

Communication prénatale (2001)

Grâce au «fetalphone», il doit être possible à l'avenir d'établir le contact entre l'enfant, encore dans le ventre de sa mère, et les membres de sa future famille.

Sans les mains (2008)

Au Japon, des chercheurs mettent au point un téléphone mobile susceptible d'être télécommandé par les mouvements oculaires.

Flops et succès à retardement

On ne peut pas prévoir ce que l'homme attend du téléphone portable, ni comment il utilise les technologies au quotidien. Succès ou échec, les habitudes familières et les empreintes sociales et individuelles jouent toujours un rôle important.

C'est pourquoi l'industrie du téléphone portable est régulièrement confrontée au fait qu'on ne peut imposer aucune technologie aux utilisatrices et utilisateurs. Ce n'est pas parce que quelque chose est possible techniquement que cela doit forcément devenir un succès. Les flops, les succès à retardement ou les réussites inattendues sont souvent une conséquence de mauvaises appréciations.

«Wait And Pay » (1999)

Le «WAP » (Wireless Application Protocol) devait permettre aux téléphones portables de communiquer via Internet dès 1999. Mais comme les données ne pouvaient se transmettre aussi rapidement que promis, «WAP » prit très vite le sens de: «Wait And Pay » (attends et paie).



Le portable console de jeu (2003)

En 2003, Nokia tenta de lancer sur le marché un téléphone portable pouvant aussi servir de console de jeu: le «Nokia N-Gage». Outre un faible choix de jeux et un prix élevé, son look peu séduisant fut sans doute aussi à l'origine de son flop.



Le portable bijou (2004)

Avec le portable «Xelibri», l'entreprise Siemens tenta de lancer en 2004 un véritable accessoire de mode destiné aux femmes. Mais ce téléphone portable, muni d'un poudrier, n'arriva jamais dans les boutiques car le projet fut interrompu prématurément.



Le portable mini-téléviseur (2006)

En 2006, Samsung mit au point un portable muni d'un écran pivotant. L'objectif était de consommer des émissions TV via le SGH-P900. Mais l'écran, trop petit, ne permettait pas vraiment de regarder la télévision pendant des heures.



Fritz Staible

Mon premier téléphone portable était un Radiovox, de la société Autophon, un véritable poids lourd. À elles seules, les antennes Topfkreis installées dans le coffre de la voiture faisaient bien leur 10 kilos. Elles étaient reliées par des gros câbles au boîtier de commande sur lequel se trouvait le cadran. Le combiné, dans son support, était aussi relié par un gros câble à la commande. Il était en bakélite et pesait un bon demi-kilo. Assez gros pour assommer un bœuf. Le plus intéressant dans cette histoire, c'était l'antenne montée sur le coffre de la voiture. Elle n'arrêtait pas de bringue-baler en faisant un bruit caractéristique, – wou –wou –, que l'on entendait dès qu'on décrochait le combiné pour établir une communication avec le central. […] Une fois la communication établie, on pouvait parler pendant trois minutes, puis c'était fini. C'était mon premier téléphone, je l'ai utilisé pendant un peu plus de deux ans, entre 1978 et 79.

Les réseaux A, c'était pour ceux qui travaillaient dans la construction. Comme ils pouvaient communiquer en déplacement, cela leur permettait d'éviter les trajets à vide. Les hommes d'affaires, les banquiers, etc. avaient eux aussi un téléphone dans la voiture, pour leur travail. Puis il y avait quelques rares «farfelus», qui en voulaient un simplement pour la frime. Il arrivait souvent qu'ils nous le revendent par après, parce qu'ils trouvaient que ce n'était pas ça, que c'était trop cher… Nous avons racheté ces téléphones avec les numéros correspondants, puis nous les avons revendus à d'autres clients, parce que le nombre de numéros mis à disposition par les PTT était limité. C'étaient de bonnes affaires pour nous.

Voilà, un téléphone neuf, embarqué, coûtait autour des 10 000 francs ; le modèle portatif, dans une valise, c'était autour des 15 000. Nous achetions par exemple un téléphone embarqué, avec le numéro d'appel, que nous pouvions revendre avec un bénéfice à quelqu'un qui n'avait pas eu de numéro des PTT. Dans ce cas, le prix de vente tournait autour des 12 à 15 000 francs.

La durée des communications était limitée. Avec les téléphones Radiovox, on restait en communication avec l'émetteur de l'Albis ou du Hörnli pendant trois minutes au maximum. […] Sur les réseaux A et B, vous pouviez parler pendant six minutes, puis «tût-tût-tût-tût». La ligne était coupée, que vous ayez fini votre conversation ou non.

Il y avait quatre zones différentes en Suisse, chacune avec son indicatif. C'était vraiment un problème. Si j'étais à St-Gall, par exemple, j'avais l'indicatif 070. Cela voulait dire qu'on pouvait uniquement me joindre dans la zone 070. À Zurich, j'avais l'indicatif 050. Mon correspondant devait donc savoir où je me trouvais et faire le bon indicatif. S'il faisait le 070 et mon numéro et que j'étais à Zurich, il ne pouvait pas me joindre… J'informais donc chaque fois mes collègues dans quelle zone je me trouvais.

Mon premier Natel C [...] À ce moment-là, avait déjà la sélection automatique. Je pouvais composer le numéro directement, et j'avais une touche de répétition de la sélection. Le clavier était éclairé, ce qui n'existait pas auparavant. Le téléphone était plus petit, avec une toute nouvelle technologie, le numérique. Un appareil portable, 500 grammes au lieu de 15 kilos. C'était lourd par rapport aux appareils d'aujourd'hui, mais à l'époque c'était révolutionnaire. Ces appareils étaient moins chers, environ 5000 francs. Et la dégringolade des prix a continué.

Bien entendu. Cela existe depuis très longtemps. Il y avait des gens qui, pour frimer, bricolaient un combiné avec un clavier et montaient une antenne sur le toit de leur voiture. Fin des années 80, nous vendions des claviers et des combinés défectueux que ces gens installaient dans leur voiture, surtout des jeunes, pour s'amuser ou pour épater les copains.

Walter Heutschi

En fait, on a commencé avec les systèmes de radiomessagerie, qu'on appelait «bipeurs» ou «pagers». Ensuite, nous sommes passés à l'eurosignal, un système de pager qu'on pouvait utiliser en Allemagne, en France et en Suisse. Mais bientôt, envoyer des messages ne suffisait plus, les gens voulaient se parler. Les premiers clients potentiels étaient des médecins, des vétérinaires et des architectes, un marché relativement restreint. Puis le système Natel A a été créé, avec une capacité d'environ 4000 abonnés. À notre grande surprise, les 4000 numéros ont vite trouvé preneur, malgré le prix de l'appareil, de 12 à 15, voire 16 000 francs. L'appareil n'était pas vendu tout seul, mais avec le numéro. Les prix ont flambé, certains n'ont pas hésité à payer 35 000 francs pour avoir un Natel A. Ce succès nous a poussés à aller de l'avant.

Personne ne le savait vraiment. Les pessimistes tablaient sur une capacité maximale de 20 000. Je me souviens d'une discussion que nous avons eue au moment de la publication de cette étude. J'étais beaucoup plus enthousiaste, je disais qu'on allait avoir 100 000 abonnés. Les auteurs de l'étude ont remis l'ouvrage sur le métier et annoncé, écoutez-moi bien… 73 800 abonnés pour l'an 2000 ! On n'avait vraiment aucune idée à l'époque !

Pour le Natel A et le Natel B c'était simple. Il y avait cinq réseaux partiels. Pour un réseau partiel, le client devait payer 90 francs, pour plusieurs réseaux, c'était 180 francs. Le prix de la communication était de 33 centimes, le tarif interurbain le plus élevé. Par la suite, on a repris ce tarif pour le Natel C, mais les abonnements étaient deux fois moins chers : 45 francs au lieu de 90… Mais le Natel C fonctionnait dans toute la Suisse. Enfin, c'est peut-être un grand mot. En réalité, cela marchait dans certaines zones, et on a essayé de relier ces zones pour créer un véritable réseau.

Il y a plusieurs jalons importants dans cette histoire. Le fait qu'on pouvait se déplacer et téléphoner en même temps, à l'intérieur ou à l'extérieur, en est un. Le deuxième a été le passage à la technologie numérique. Les communications étaient cryptées, elles ne pouvaient plus être écoutées par n'importe qui. C'étaient vraiment des étapes importantes. Pour moi personnellement, il y en a encore une autre, à laquelle Swisscom et moi-même avons contribué : les abonnements prépayés. À l'époque, personne n'y croyait, on nous prenait pour de doux rêveurs. Regardez, aujourd'hui près de 75 % des abonnements mobiles sont des prépayés. Puis, n'oublions pas les transmissions de données, le haut débit, les images que l'on peut échanger. Ce sont des évolutions majeures, qui ont changé le monde et qui continueront à jouer un rôle important.

Oui, ces SMS, c'est vraiment une drôle d'histoire. Au début, le SMS c'était un simple canal de service, d'une capacité de 64 kilobyte. On l'utilisait pour transmettre les messages d'état. Puis les ingénieurs ont eu l'idée de mettre ce canal à la disposition des usagers. Mais personne n'y croyait. On disait : «Qui va taper trois fois sur une touche pour écrire un C ? C'est complètement inutile, personne ne va s'en servir». Et c'est vrai, nous avons vécu des moments difficiles. Au début, l'investissement ne payait pas. Il a fallu attendre jusqu'en 1996 pour voir le SMS s'imposer.

Stephan Mignot

Aujourd'hui, un ménage moyen possède certainement au moins un raccordement de téléphonie mobile. Près de 90% de la population du pays utilisent un téléphone portable, cela fait en moyenne deux portables par ménage, voire plus. S'y ajoutent le téléréseau, au moins un accès Internet, parfois deux – un câblé et un mobile –, plus le téléphone fixe. […]

150 francs, cela me semble une bonne moyenne, si l'on tient compte des divers services de télécommunication utilisés dans un ménage.

Je pense qu'actuellement, il ne faut même plus convaincre le client qu'il a besoin d'un nouveau téléphone. Au contraire, les gens veulent avoir la toute dernière technologie et les services les plus récents. L'intérêt est là. Il n'y a que quelques groupes de clients, plutôt des personnes d'un certain âge, à qui il faut vraiment montrer les avantages des nouvelles possibilités et créer le besoin de les utiliser. On n'oblige pas les clients à changer d'appareil tous les deux ans. En réalité, la plupart des usagers veulent avoir un nouveau téléphone, parce qu'il offre plus de fonctions, qu'il est plus beau, plus léger, plus tendance. […]

Aujourd'hui, en 2010, le cycle de vie d'un portable varie entre deux ans et demi et trois ans.

C'est certainement l'une des tendances actuelles : on veut pouvoir faire les mêmes choses en déplacement qu'à la maison. Quand je suis en route, je veux utiliser mes applications mobiles, surfer, écouter de la musique, regarder des vidéos, envoyer des e-mails, aller sur Facebook. C'est vraiment une tendance forte : rendre nomades toutes les applications de communication que l'on utilise chez soi.

On peut probablement affirmer que, de manière générale, les nouvelles technologies sont utilisées en premier par des personnes plus jeunes, jusqu'à 35 ou 40 ans. Puis, au fil du temps, les autres groupes d'âge commencent à s'y intéresser, bien que ces personnes n'exploitent pas toutes les possibilités. Il faut cependant nuancer, aujourd'hui, de nombreuses personnes plus âgées ont du plaisir à utiliser l'Internet mobile.

En parlant de préférences chez les personnes plus âgées, on peut certainement citer l'ergonomie : un appareil doit être facile à utiliser, qu'il s'agisse d'un téléphone, d'un portable ou d'un ordinateur. Ces personnes préfèrent un clavier avec des grandes touches et un grand écran. Mais n'oublions pas que les tendances évoluent avec les générations : une personne de 55 ou 65 ans aujourd'hui n'a pas du tout les mêmes besoins que quelqu'un qui avait 55 ou 65 ans il y a dix ou quinze ans. Les séniors d'aujourd'hui ont une expérience technologique radicalement différente de celle des personnes âgées d'il y a dix ou vingt ans.

Téléphoner devient secondaire

La possibilité de construire un petit appareil, d'envoyer et de recevoir des données, a inspiré aussi bien les développeurs que les utilisateurs. La vision de la téléphonie mobile était à peine réalisée que des idées et des besoins sont apparus sur ce que l'appareil, en sa qualité de compagnon permanent, pourrait offrir de plus.

Les téléphones portables ont continué à se développer dans l'alternance de l'offre et de la demande. Qu'on puisse téléphoner avec cet appareil est l'idée de base. Cependant, la question standard dans la boutique de téléphonie est aujourd'hui: que désirez-vous pouvoir faire avec l'appareil?

Thomas Hüter, Head of Consumer Devices & Communication, Swisscom AG

Je possède toute une collection de téléphones portables. Pour mon métier, il faut que j'en change tous les deux mois environ.

À quoi ressemblera le portable du futur ? Voyons les différents téléphones et terminaux portables dont nous disposons aujourd'hui. Voici une de ces nouvelles tablettes, l'iPad, nettement plus grande que les smartphones à écran tactile actuels. Puis il y a les modèles intermédiaires, comme celui-ci. Le portable du futur ? Voilà, si je pose ces trois appareils l'un sur l'autre, on voit qu'il y a trois formats différents. Je suis convaincu que dans cinq ans, nous aurons également plusieurs formats différents de téléphones ou de terminaux portables. Actuellement, c'est l'écran tactile qui a la côte, mais je suis persuadé que, d'ici 2015, la commande et la reconnaissance vocales se seront généralisées, et que nous commanderons notre téléphone par la voix. Si je me projette encore plus loin dans l'avenir, vers 2025, j'ose imaginer que je pourrai commander mon portable par la pensée. Soyons visionnaires.

Je pense que le portable du futur, même si 2015 me semble encore un peu tôt, jouera un rôle central dans notre vie et notre foyer. Il remplacera non seulement la télécommande de ma télévision, mais je pourrai m'en servir pour envoyer des instructions à mes appareils ménagers numériques.

En tant qu'utilisateur, j'aurai un appareil, peu importe finalement sa forme, qui m'offrira une grande liberté de mouvement dans mes activités quotidiennes, professionnelles ou privées. Pour moi, il doit représenter une certaine sécurité. Puis, j'aimerais aussi que mon portable puisse servir de porte-monnaie et de passeport. Bref, pour utiliser une comparaison bien connue, mon portable, ce sera comme un couteau suisse. Il aura toutes les fonctionnalités que je pourrai utiliser en tout temps.

Personnellement, je crois qu'en 2015, la téléphonie jouera toujours un rôle important. Mais ce ne sera plus la même technologie. Aujourd'hui nous utilisons déjà les réseaux de données pour transmettre les communications téléphoniques. J'estime que la téléphonie traditionnelle représentera 20 à 30 % des échanges, les 70 à 80 % restants seront des contenus multimédia. Nous aurons des fonctions qui nous permettront d'être toujours en ligne, et il y aura nettement plus de possibilités de nous connecter à l'Internet, aussi par les réseaux sociaux.

Les prix pour les fonctionnalités standard actuelles vont baisser. Mais il y aura de nouvelles fonctionnalités, pour lesquelles le client sera prêt à mettre le prix. Quant aux tarifs, je pense qu'à la longue, le client n'aura pas intérêt à payer différents abonnements pour les communications de données mobiles.

Je crois également que la personnalisation sera un facteur de plus en plus important, nous aurons des variantes en fonction du propriétaire du téléphone portable, de son style de vie…

J'ai remarqué que personnellement je me sens tout nu si mon téléphone portable n'est pas à sa place habituelle. Autrement dit, si je l'ai oublié ou que je

pense que je l'ai oublié, je suis aussi nerveux que lorsque j'égare mon portefeuille ou mes papiers. Bien entendu, j'utilise tout le temps mon portable dans la vie professionnelle, mais lorsque j'ai cinq minutes, j'aime aussi voir ce qui a de nouveau. Je suis curieux de découvrir les nouvelles applications, d'essayer les jeux. En résumé, mon portable est toujours avec moi et en fait, je ne pourrais pas m'en passer.

Je possède toute une collection de téléphones portables. Pour mon métier, il faut que j'en change tous les deux mois environ.

Lifestyle – Gadget – Cult



Objectifs pédagogiques:

- Réflexion sur l'importance que l'on prête à son portable, comment et où cela est ressenti et extériorisé.
- Identification et réflexion sur les interdépendances entre attitudes personnelles et influences extérieures.

Le téléphone portable comme déclaration

C'est au plus tard quand on a vu Gordon Gecko alias Michael Douglas tenir à l'oreille un DynaTAC dans le film «Wallstreet » (1987) que le téléphone portable est devenu en plus un produit de style de vie. En avoir un ou pas est depuis lors tout autant considéré comme une déclaration que le choix du modèle et de ses accessoires.

Alors que c'est en fait un produit de masse, le téléphone portable est le plus individualisé des objets du quotidien, qui s'associe à la propre personnalité. Il s'agit ici être et de paraître.

Chacun un, ou chacun le sien

Ces dernières années, la diversité des modèles et des accessoires de téléphone portable a connu une croissance exponentielle. D'une part, l'industrie répond ici aux besoins pratiques de certains segments de la clientèle: les téléphones portables pour seniors, enfants et non-voyants sont spécialement décorés et dotés de fonctions supplémentaires.

Depuis le succès de la première coque interchangeable, on mise d'autre part intensivement sur la carte des options de style individuelles. Du bijou à l'étui en passant par l'autocollant, ou encore de la sonnerie à l'application tendance, le principal, c'est qu'il soit à moi.

Instantané

Le téléphone portable fait partie des quelques objets que l'on a pratiquement toujours avec soi. En tant que centre de données personnelles, le téléphone portable est jalousement gardé. Toutefois, la rapidité de la technique fait en sorte que cette fidélité a ses limites.

Actuellement, 55 % des Suisses déclarent garder le même téléphone portable pendant au moins trois ans. Or, le nombre de personnes qui changent leur téléphone portable tous les ans augmente sans cesse. C'est une raison suffisante pour laisser ici une photo souvenir!

Anyfix by Luigi Colani

Imaginé par Luigi Colani en 2007, l'Anyfix est le premier chargeur universel de téléphones portables.

Pendentifs marrants

Winnie l'Ourson, mini-chaussure de sport ou petit lapin crocheté: accrochées aux portables, miniatures et figurines connaissent une nouvelle vie.

Strass et paillettes

Si l'on ne veut pas accrocher de pendentif à son portable, mais que l'on souhaite tout de même le customiser façon «Bling everything», les stickers pour téléphones mobiles sont la solution idéale.

Protection pour lui

Il n'y a pas que le téléphone qui ait besoin de protection: lancé en 2007 par l'entreprise ISA bodywear, ce slip pour homme en tissu synthétique protège des rayonnements.

Les kits mains libres aussi ont du style

Les kits mains libres existent dans tous les designs possibles. Ils sont souvent utilisés comme protection contre une trop forte exposition aux rayonnements. Pour les automobilistes, ils sont même obligatoires.

Chaussette portable

Ce sont surtout les écrans des téléphones mobiles qui ont besoin d'une protection. Plus elle est décorative, mieux c'est. Les mini-housses ressemblent en général à des chaussettes, mais elles existent aussi sous forme de mini-pullovers pour portables.

Façade de rechange

Nokia est le premier fabricant à avoir lancé des façades interchangeables pour téléphones portables. Depuis, les coques et autres protections forment un secteur à part dans l'industrie des téléphones mobiles.

1er août ou Coupe du monde de foot?

Housses et coques de portables aux couleurs du pays connaissent surtout du succès avant les championnats d'Europe et du monde de football.

Straps pour téléphones

En Suisse, nous connaissons surtout ces accessoires en relation avec des clés ou des badges. Qu'ils servent à porter ou à protéger, ils prennent les formes les plus variées, notamment au Japon…

The King of Pop

Pour avoir en permanence Michael Jackson avec soi: celui qui choisit cette coque devrait installer une sonnerie adéquate.

Pendentifs de luxe

Les pendentifs et autres bijoux pour portables existent sous toutes les formes. Pour les variantes de luxe, l'effet «bling bling » ne saurait être négligé.

Ed Hardy goes Handy

Les motifs Ed Hardy sont très vite passés des textiles et vêtements à tous les autres domaines de la vie quotidienne. D'abord réservé au iPhone exclusivement, Ed Hardy existe maintenant pour différents modèles.

Marcel Kern – Souverain

L'iPhone est pour moi plus un Must-Have qu'autre chose. Ça fait partie du jeu lorsqu'on attache un peu d'importance à être 'fashion'. Je suis quelqu'un qui surveille tout le temps son modèle de portable, ce qu'il peut faire et j'ai d'ailleurs toujours eu des modèles qui offrent de nombreuses possibilités, et surtout les toutes dernières possibilités. J'ai vraiment attendu l'iPhone. Il peut tout faire et en ce qui concerne l'utilisation, il a tout simplement ouvert une nouvelle ère qui me fascine à l'extrême.

Pour moi, il est important d'avoir le maximum avec un appareil et d'optimiser l'appareil selon ce que je veux. Je ne sais pas combien d'apps j'ai déjà testées et j'avoue que ces applications rendent un peu accro. Certains pratiquent le téléchargement d'apps presque comme un sport.

C'est clair, je collectionne aussi les apps, mais naturellement surtout celles qui m'apportent quelque chose. Je télécharge aussi de temps en temps des fun-apps sur mon iPhone, mais surtout parce que ce qui m'intéresse c'est de voir comment elles sont faites, ou alors pour faire tel ou tel jeu avec des collègues.

L'iPhone rend la vie plus facile et je peux l'adapter parfaitement à moi et mes besoins. C'est ce que je réussis à faire surtout par mon choix sur mesure des applications, que je complète tout le temps et que je classe selon leur importance. Et évidemment par le fait que tous les rendez-vous et les contacts sont sur mon téléphone et je peux les synchroniser avec l'ordinateur. Quelque part, ça me donne un sentiment de souveraineté. Avec la sobriété du design, cela fait de l'iPhone pour moi, du moins pour le moment, le portable parfait.

Sofia Bellagio – Pretty in Pink

Le portable est pour moi dans tous les cas également un accessoire de mode. Je veux dire qu'on l'a toujours avec soi et qu'il est souvent visible, donc il doit aussi avoir son look. Imagine, tu as un rendez-vous et ton mobile sonne. Tu réponds et c'est un portable quelconque sans intérêt ! IMPENSABLE !

Je n'ai jamais eu de portable que je ne puisse pas un peu personnaliser. Des petits brillants, des stickers, des petits pendentifs, des caches amovibles. Cet appareil est extrêmement personnel et il doit aussi être personnalisé !

Je n'avais encore jamais eu autant de portables. Bon c'est un peu spécial, actuellement j'en ai deux. Le LG, je l'ai depuis plus longtemps et je le change de temps à autre. Le Hello Kitty de Samsung, je l'ai depuis peu – un mega super truc. C'est mon ami qui me l'a offert. Je voulais depuis longtemps avoir un portable rose. Alors avec le Hello Kitty, c'est bien évidemment super !

Pour moi, ce qu'un portable peut faire, ce n'est pas siiii important. Ok, bon il faut qu'il ait un appareil photo intégré, un lecteur MP3 pour la musique, un ou deux jeux peut-être. Et il faut pouvoir adapter la sonnerie, l'écran de veille et ce genre de choses. Mais en fait aujourd'hui, presque tous les portables ont ces options. Pour moi, ces possibilités-là et l'aspect général du portable font partie de l'expression personnelle et doivent être adaptés au style de chacun.

En plus de tous mes contacts, j'enregistre quelquefois aussi de beaux MMS ou SMS que je reçois. Je garde comme ça sur mon téléphone des photos de famille et d'amis et quelques prises faites à des soirées. Lorsqu'il y a autant de choses personnelles à l'intérieur, l'extérieur doit correspondre aussi.

Peter Kunz – Les années 90

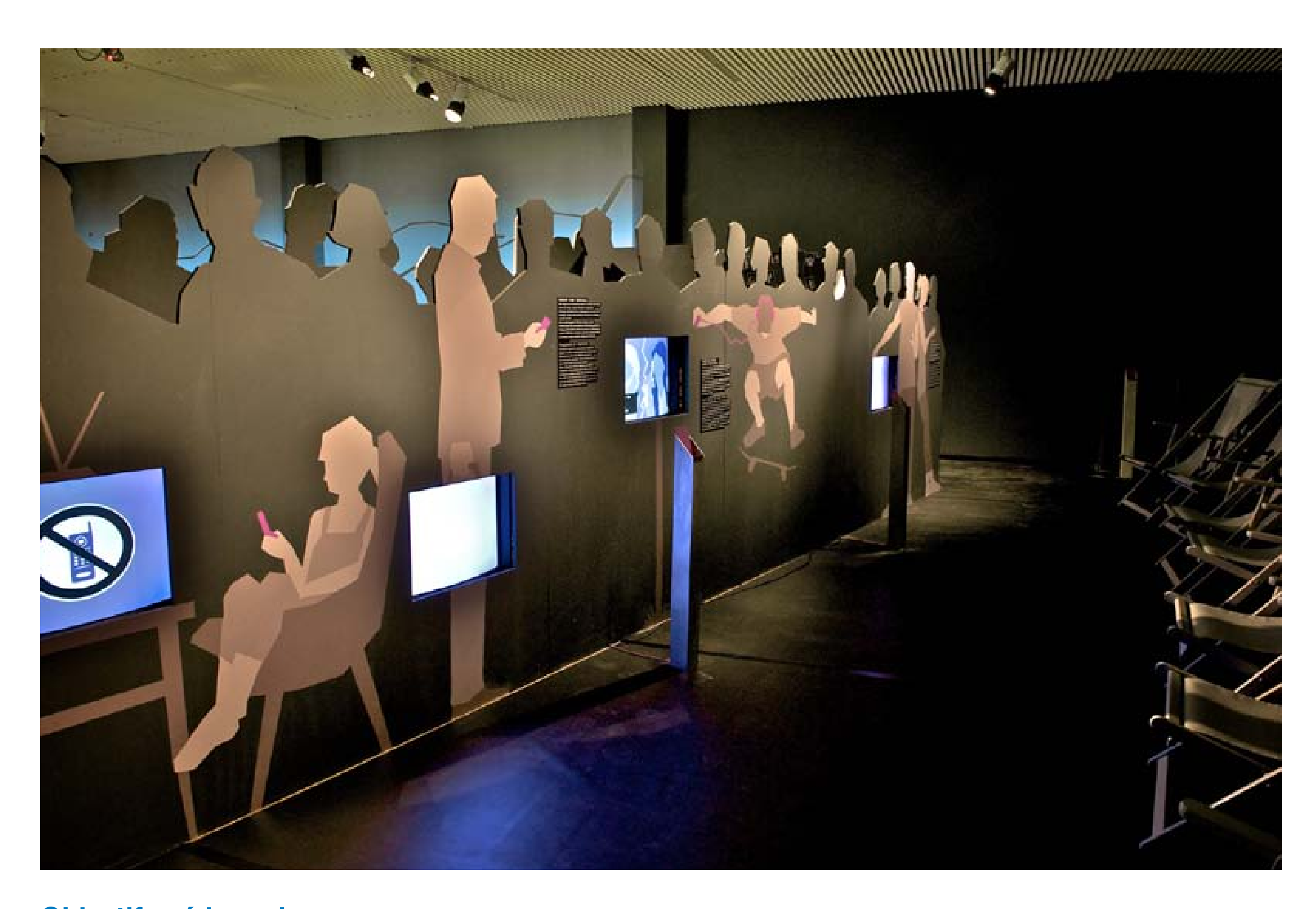
Ah bonjour ! C'est sympa que vous m'appeliez en 1995. Vous faites également partie des propriétaires de portables ? Si oui, alors vous avez frappé à la bonne porte avec moi. Il y a quelques années, nos voitures de service étaient équipées de téléphones de voiture Motorola. C'était un sacré investissement car nous sommes beaucoup sur la route et quand tu dois toujours rechercher la cabine téléphonique. Les nerfs ! Et auprès de la clientèle, ce genre de chose fait toujours impression.

Mais récemment, j'ai réalisé mon rêve d'avoir mon propre téléphone portable et je suis le fier propriétaire d'un Siemens S4 ! Dans mes relations, il n'y a pas beaucoup de gens qui peuvent se vanter d'avoir un téléphone comme ça. Il m'a coûté 2000 francs, mais ça en vaut le prix pour moi. Avoir son propre téléphone, c'est pour moi une démonstration extérieure. Je l'avoue, pour moi mon Siemens c'est aussi : «J'en vaux la peine et je peux me le payer ! »

Ce genre de chose me va bien. Je me souviens encore lorsque j'allais au cinéma il y a quelques années pour voir Wall Street avec Michael Douglas. Il avait toujours à l'oreille ce Motorola Dynatac. C'était le Hammer. A ce moment là, j'en voulais un aussi. Mais au début, ces trucs-là étaient encore chers. Le double de mon Siemens ! Douglas est définitivement mon styleguide.

Ma facture de portable est quelque fois astronomique, plus de 1000 francs. Mais c'est important pour moi. J'en connais certains qui ne font que semblant. Ils ont acheté un de ces attrape-nigauds qui existent aujourd'hui. Je trouve ça misérable. Et le pire, c'est ceux qui non seulement posent cet objet de façon démonstrative sur la table mais qui font en plus comme s'ils allaient téléphoner avec. Mais je pense que ça montre justement l'image qu'on accorde à avoir un portable. Pouh, soit on a un portable soit on fait partie de ceux qui aimerait en avoir un.

Le portable au quotidien



Objectifs pédagogiques:

- Réflexion sur comment le portable change notre quotidien.
- Identification et réflexion sur l’influence du portable sur notre comportement et la mise en place de nouvelles règles de vie.
- Identification et réflexion sur les changements et nouveautés apportées par le portable et les conséquences qui en découlent.

Quelle est la mobilité de votre communication mobile?

Les Suisses sont mobiles. Une personne domiciliée en Suisse parcourt chaque année environ la moitié du tour de la terre, c'est-à-dire presque 19 000 kilomètres. Le téléphone portable semble pour cela être le compagnon idéal.

Les gens dont le téléphone portable est en évidence sont omniprésents dans les lieux publics. C'est là que les études actuelles surprennent par leur résultat: le lieu d'utilisation préféré du téléphone portable en Suisse, c'est le domicile. Être joignable est une chose, désirer ne pas être dérangé en est une autre…

Dialogue:

SMS «pour plus tard »

- T'es où?
- Je fais des courses
- T'as un moment?
- Non
- Quand alors?
- Suis chez moi dans 15 min.
- Je pourrai alors?
- Oui.

Commentaires:

- Environ 60% des communications privées s'effectuent du domicile.
- 1/6 des communications s'effectuent dans l'espace public
- Envoyer des SMS quand je me déplace, d'accord. Mais je ne téléphone que très brièvement.
- Ça m'est égal que des gens que je ne connais pas écoutent.

Toujours et partout

En tant que moyen de communication portable, le téléphone mobile ne relie plus des lieux, mais des gens. Nous pouvons saisir notre téléphone partout, et sommes toujours joignables. Notre communication est ainsi indépendante du lieu et du moment.

Cette indépendance fait du téléphone portable un accélérateur de la communication. Dans le même temps, le téléphone portable estompe les limites définies par la société. Les transitions entre le public et le privé, mais aussi entre le travail et les loisirs, sont atténuées. Peu importe où je me trouve, je suis là.

Dialogue

Le patron appelle:

- Hallo, Huber, où êtes-vous?
- Au parc, avec les enfants, j'ai congé.
- Ah, c'est bien! J'aurais encore quelque chose pour la réunion de demain…
- Bien, je vous écoute.
- Non, non, je ne veux pas vous déranger...
- Si, si. De quoi s'agit-il?
- Non. Je vous envoie un courriel. Dites-moi simplement ce qu'il en est avant 18 h.
- J'essayerai, mais…
- Formidable! Le courriel est parti. Et bon après-midi encore!

SMS Floaters:

- Sommes bien arrivés en Thaïlande. Bises.
- Tout va bien au bureau? Au fait, il n'y a plus de lait…
- Arriverai en retard pour le dîner.
- Réunion de dernière minute demain à 9h30. Ceux qui ne viennent pas…

Commentaires:

- Avec mon portable sur moi, je ne suis jamais seul.
- Grâce au portable, il n'y a enfin plus de temps morts.
- Je peux obtenir ou communiquer des infos jusqu'au dernier moment. – C'est bien de savoir où sont les enfants.

Tout en un, un pour tout

En 2002, même dans notre pays, on a fièrement doté le Sony Ericsson T68i d'un petit appareil photo. Dès 2003, le BlackBerry a envahi la communication des directeurs suisses. Aujourd'hui, on parle de téléphones portables avec appareil photos, musiques et multimédia, d'iPhone et de téléphone Android.

On joue, on filme, on surfe, on lit, on localise et on enregistre. On regarde la télé, on consomme et on échange des photos, de la musique ou des vidéos, on tchate sur MSN et on se précipite sur Facebook. Il suffit d'aller chercher dans sa poche pour y trouver le monde sous forme compressée.

Dialogue:

- Salut, t'es où?
- En ville.
- On a découvert une nouvelle boîte!
- C'est quoi?
- Le Barracuda. Pas facile à trouver.
- Où ça?
- Regarde sur Internet!
- OK, trouvé!
- Faut que tu viennes. Regarde, c'est cool.
- Oui, pas mal. Y a aussi des photos sur tillate.
- Tu vois! Alors viens!
- Oui, dans 15 minutes.
- Cool!

Commentaires:

- «Etre en ligne quand je me déplace me permet de rester connecté avec tout le monde. »
- «Je n'ai plus besoin d'ordinateur portable ou de MP3. »
- «Il existe déjà plus de 100 000 applications pour l'iPhone. »

Court mais intense

L'utilisation du téléphone portable augmente constamment dans le monde entier. Le téléphone portable incite à communiquer. Il est vite dans la main mais rarement à l'oreille. L'appel typique par téléphone portable est court. Depuis 1992, l'essentiel de la communication passe par les pouces. Le monde entier envoie des textos.

La nouvelle, le serment d'amour, la réponse négative, plus rien ne doit attendre. Le SMS est un canal des confidences. 160 signes créent une proximité indirecte et offrent un espace d'intimité, de créativité et de banalité en l'espace de quelques secondes. Le langage et les contenus s'adaptent au format.

Dialogue SMS:

- Salut Maman
- Salut mon chou
- Qu'est-ce que tu fais?
- Je travaille
- Je suis à la piscine
- Chouette
- Maman?
- Oui?
- Tu viendras après?
- Oui
- Ça me fait plaisir
- Moi aussi
- Je vais dans l'eau
- Ok. Je t'adore

Commentaires:

Le trafic mondial de SMS s'élève à plus de 5 000 000 000 000 de SMS par an

Les marques de rouge à lèvres sur le col de la chemise, c'était hier. Aujourd'hui, on est trahi par sa messagerie SMS.

Plus de la moitié des communications privées se font sur le téléphone portable.

Flirts, blagues et informations personnelles représentent le contenu majeur des communications SMS.

SMS Floaters:

- Sommes au Big Ben, tu viens?
- C'était bien, je t'appelle à midi…
- Je ne peux pas venir, désolé
- Chercher Fritzli à 18h à la crèche, svp
- T'es où?

:-)	sourire, heureux
:-D	rire
;-)	clin d'œil
:,-)	pleurer de joie
:-*	bisou
:-((	très triste
:o(	saoul et triste
:-/	sceptique
(+(:-)	infirmière
:--	éléphant
=:-0	surpris
(-.-)Zzz	dormir
:-~/	enrhumé
:-!	pause cigarette
=:-(	punk
*<:-)	nain
3:]	vache
:-#	ne pas répéter!
:-C	de très mauvaise humeur
(...)	sans commentaire

Guide des bonnes manière

Lorsqu'il est devenu évident que la communication mobile devenait un phénomène de masse, sont apparues les premières interdictions et injonctions en matière d'utilisation du téléphone portable.

Il s'agit la plupart du temps de l'utilisation de l'appareil en public, parfois aussi de savoir si le téléphone portable est le bon média pour certaines communications. Quelques règles sont largement acceptées, d'autres sont en cours d'acceptation, ou contestées. Que peut-on faire, que n'a-t-on pas le droit de faire? Nous vous demandons d'y répondre ici et vous verrez si d'autres partagent votre avis.

Peut-on mettre un terme à une liaison ou une amitié par SMS ?

A-t-on le droit de téléphoner au cinéma?

Peut-on poser son mobile branché sur la table lors d'un dîner aux chandelles?

Les enseignants ont-ils le droit de confisquer leur mobile aux élèves?

Faudrait-il autoriser l'utilisation du mobile pendant les cours?

Les parents ont-ils le droit de regarder ce que leurs enfants ont sur leur mobile?

Faut-il toujours répondre aux SMS?

A-t-on le droit de ne pas avoir de mobile?

A-t-on le droit d'utiliser la sonnerie standard?

A-t-on le droit de licencier un employé par SMS?

Faut-il envoyer les accros du mobile en clinique psychiatrique ?

Faut-il avoir un mobile à 12 ans ?

Peut-on rédiger des SMS en dialecte ?

Peut-on écrire des SMS au théâtre ?

Peut-on prêter son mobile à un inconnu pendant une journée?

Faut-il mettre son mobile sur vibreur pendant une séance?

A-t-on le droit de téléphoner dans le tram?

A-t-on le droit d'annoncer son retard par SMS?

A-t-on le droit de faire une demande en mariage par SMS?

Faut-il être toujours joignable?

Peut-on vivre sans mobile?

A-t-on le droit de filmer avec son mobile des élèves en train de se battre dans la cour de récréation?

A-t-on le droit de filmer la prof avec son mobile?

A-t-on le droit d'écrire un SMS pendant une séance?

A-t-on le droit de prendre un appel sur son mobile pendant un repas en famille?

Faut-il toujours avoir son mobile avec soi?

Faut-il avoir un mobile?

Faut-il toujours répondre honnêtement à la question «Téou?»?

Axel Hacke

Le meilleur de ma vie

Paola a perdu son téléphone portable en faisant du ski. Deux semaines avant seulement, je suis tombé dans la neige en faisant du ski. Mon portable était tellement humide qu'il ne fonctionnait plus. Je l'ai démonté, séché au sèche-cheveux, en vain.

J'ai dû acheter un nouveau portable, cela m'a coûté de l'argent, j'ai dû aller en ville, ça prend du temps, j'ai dû parlementer avec un de ces vendeurs de portables qui ne connaît pas encore bien son travail, ça m'a quelque peu énervé. En plus tous mes numéros de téléphone, et je ne les connais pas par cœur, étaient enregistrés sur l'ancien portable (pas sur la carte SIM, ah la la … mais sur le téléphone proprement dit !).

Bref revenons en au téléphone de Paola. Nous l'avons appelé depuis mon portable. Pas de réponse. Il devait être quelque part dans la neige et chantait»Hey, Mama, this that shit...«, car la sonnerie de Paola est une chanson de Black Eyed Peas. Puis il nous est venu à l'idée qu'un skieur russe pouvait téléphoner à nos frais depuis des heures avec sa fiancée à Vladivostok ...

«Nous devons le bloquer!» cria Paola.

«Le numéro avec lequel on bloque les portables est sur mon ancien portable.»

«Appelle le service d'assistance !»

«Je ne connais pas leur numéro.»

J'ai alors appelé Bruno. Je lui ai demandé de l'aide. «Je m'en occupe« me dit-il. J'avais à peine raccroché que mon téléphone sonna et le numéro de Paola s'afficha et quelqu'un me dit :»As-tu perduch tonch téléphonech ? «Le russe avait vu mon numéro sur l'écran après que nous l'ayons appelé.

J'ai donné le téléphone à Paola. Elle baragouina quelque chose pour convenir de la restitution de l'appareil. On allait skier encore un peu, puis on téléphonerait plus tard et Paola retrouverait son téléphone. Elle raccrocha.

»Comment veux-tu le rappeler après ?«lui demandais-je.»Ton portable est désormais bloqué.«

»Alors il faut le débloquer !«

J'ai appelé Bruno. Il m'a dit que le portable était bloqué et qu'il pouvait de nouveau fonctionner en l'éteignant et en le rallumant.

»Ce qui est possible uniquement avec le numéro PIN. Et le russe n'a pas le code PIN«dis-je à Paola.»Il y a une bonne et une mauvaise nouvelle. La mauvaise : Il ne peut pas t'appeler pour te rendre le téléphone. La bonne : Il ne peut pas non plus appeler sa bien-aimée à Vladivostok. Je suis sûr qu'il va le rendre à la caisse du téléphérique. «

Mais ce ne fut pas le cas. Le portable n'est jamais reparu. Nous avons tous deux pensé que la perte d'un portable perturbe plus qu'on ne le croit. C'est un objet personnel, pensions nous tous deux, presque comme s'il faisait partie du corps. Lorsqu'il n'est pas là, on a le sentiment qu'on nous a volé un sens.

Luis a également un portable. Il a 12 ans. Quand j'avais 12 ans, je n'avais pas de portable.

Luis est tombé un matin d'hiver sur son portable, ce qui l'a cassé.

Pourquoi avoir besoin d'un portable à 12 ans ? Six raisons. La première : Pour pouvoir jouer avec les sonneries. La deuxième : Pour pouvoir écouter de la musique. La troisième : Pour pouvoir jouer à des jeux. La quatrième : Pour pouvoir lire l'heure car, à 12 ans, on n'a pas de montre. La cinquième : Pour que les parents puissent demander à tout moment : Où es-tu ? La sixième : Pour pouvoir se sentir autonome.

J'ai dû acheter un nouveau portable à Luis, ça m'a coûté de l'argent, j'ai dû aller en ville…

Cet hiver m'a coûté trois portables.

Moi et mon téléphone portable



Objectifs pédagogiques:

- Ecoute active.
- Panorama des habitudes d'utilisation et comportements individuels.
- Pousser à la réflexion sur les motivations profondes de l'utilisation que l'on fait du portable.

Moi et mon téléphone portable

Le rôle joué par le téléphone portable dans notre comportement personnel de communication, et quand, comment et où nous l'utilisons, tient fortement à notre propre personne.

Les situations de vie individuelles, les convictions et le réseau social déterminent également comment le téléphone portable s'intègre dans le quotidien. Cependant, la propre interprétation des normes et règles sociales est également un facteur déterminant.

La majeure partie se passe de façon inconsciente, mais devient visible lorsque les gens parlent d'eux et de leur téléphone portable.

L'indépendance dans la dépendance

La vision de l'interconnexion universelle et de la liaison permanente présente encore aujourd'hui des vices. Comme pour toutes les technologies, de nouvelles possibilités créent aussi des dépendances.

Un bon nombre de ces nouvelles dépendances sont invisibles au quotidien. D'autres apparaissent sans pitié. Ainsi, la sensation de l'indépendance sans limite, par exemple, est freinée au plus tard lorsque la batterie est vide, ou qu'une zone hors réseau crée le retour au calme.

Nadja Dosic

Le matin, je me réveille au son de mon téléphone portable. Si je ne l'arrête pas, il recommence après 7 minutes. Lorsque je quitte la maison, je vérifie toujours si j'ai bien mon téléphone, s'il est allumé, s'il est sur silence ou non. Sans mon portable, je me sens toute nue.

Il m'est même arrivé de le perdre. Un jour et demi sans mon portable, la galère. Je n'avais plus mes contacts, ni mes rappels. J'ai même oublié de changer mes lentilles de contact, et l'anniversaire de mon papa. C'est là que je me suis rendue compte à quel point j'ai besoin de mon téléphone portable. Aussi, comme je ne porte pas de montre, je regarde l'heure sur mon portable. Et pour être toujours ponctuelle, je l'ai même avancé de 10 minutes.

Au début, j'avais une carte prépayée. Il fallait toujours aller au magasin pour la recharger. A 17 ans, j'ai eu mon premier abonnement, à 12 francs, avec 50 SMS gratuits et les appels gratuits après 8 heures du soir. J'appelais toujours mes copines après 8 heures ; nous avons même fait des conférences à quatre. C'était parfois difficile de se comprendre, parce que tout le monde parlait en même temps. Maintenant, on ne le fait plus. C'est plus facile de communiquer à deux qu'à quatre. Parfois on passait toute une soirée au téléphone. Maintenant, j'ai un abonnement qui me permet de téléphoner gratuitement pendant toute la journée, j'ai 100 SMS gratuits, plus encore 500 via Internet. C'est vraiment cool ! Je peux appeler ma copine à midi, demander où elle est et ce qu'elle fait, sans devoir envoyer un SMS. C'est tellement plus simple. Quand on sort, je peux vite appeler pour dire «Je t'attends dehors». Avec un SMS, tu n'entends qu'une brève sonnerie, tandis qu'un appel, tu l'entends mieux, car ça sonne plusieurs fois.

Je crois que ça c'était au Portugal. J'étais en vacances avec ma meilleure amie. C'était marrant. Pour communiquer avec les copains, j'envoyais des MMS, c'est moins cher que les cartes postales. Déjà rien que les timbres… Puis, les MMS, c'est plus personnel, tu choisis le sujet, tu envoies une photo de toi en disant «t'as vu mon bronzage ?» ou «t'a vu ce beau soleil», histoire de les rendre un peu jaloux. Certains le sont et te répondent des trucs comme «boleuse, pourquoi pas moi…».

Puis ici, un billet de triche du dernier test. À l'école nous pouvons utiliser le téléphone portable comme calculatrice. Mais la tentation est grande de photographier la formule qu'on ne retient pas… puis de la transmettre aux autres. Le prof ? Il ne le voit pas ou ne veut pas le voir. C'est trop bien. Je trouve que les MMS c'est cool, mais en envoyer… Je préfère les SMS. Oui, les MMS, ça va pour les choses personnelles, genre carte postale ou photos que l'on veut transférer par bluetooth ou infrarouge. Bien que maintenant, on utilise plutôt bluetooth que l'infrarouge.

Pour moi, c'est important d'être toujours joignable. Parfois mes parents m'appellent : «Coucou, t'es où ? Tu rentres souper ?». Puis je trouve que c'est important de savoir que j'aurai ma copine au bout du fil et non sa mère qui me pose toutes sortes de questions. Je n'ai pas envie de discuter avec les mamans. Elles sont gentilles, oui. Mais j'aime mieux parler avec mes copines, de savoir qu'elles peuvent me joindre directement et que je peux les joindre.

J'ai l'impression que c'était hier. Mon premier grand amour. Au début nous avons communiqué par SMS et par téléphone, le soir, quand j'étais au lit. Maman n'en savait rien. C'étaient nos messages secrets, du style «salut, on se voit quand» ou encore «je t'aime». En hiver, nous ne voulions pas rester dehors, il faisait trop froid. Donc nous avons échangé des SMS le soir. J'avais mis sa photo en fond d'écran, pour le montrer aux copines «regarde, voilà mon chéri». Puis elles ont dit «comme il est mignon». Ce sont de beaux souvenirs.

Roland Luethi

En principe, je ne suis pas contre les téléphones portables. Je sais que dans certaines situations, c'est pratique d'avoir un téléphone sous la main, par exemple en cas d'urgence. Mais cette disponibilité 24 heures sur 24 n'est pas sans conséquences. Je pense aux réunions au travail, où chacun pose son téléphone sur la table. Dès que ça sonne, la personne appelée quitte la pièce. Les réunions s'éternisent, parce qu'il faut chaque fois répéter ce qui s'est dit. Pour cette raison, je me sens mieux sans portable.

Pour mon travail, je suis en ligne toute la journée, de huit heures du matin à six heures du soir. J'apprécie donc les moments «sans communication» pendant la journée et après le travail. Si j'avais un téléphone

portable, ce ne serait plus la même chose, car avec un portable c'est quitte ou double. Si on en a un, on veut être atteignable. Et les gens qui savent que vous en avez un veulent pouvoir vous joindre.

Avec le téléphone portable, j'ai l'impression que les gens ne veulent plus s'engager. Personnellement, par exemple, lorsque je fixe un rendez-vous avec quelqu'un, je prends du temps pour le faire. Si j'avais un portable, ce ne serait plus possible. On ne se donne plus vraiment rendez-vous, on ne fixe pas de lieu ni de date, mais on dit simplement. «Je t'appellerai.» ou «Je t'enverrai un SMS.». J'ai l'impression qu'on perd un peu de notre qualité de vie, de tranquillité, d'engagement vers les autres. Ce que je trouve dommage.

Il y a certaines choses qui m'énervent, par exemple lorsque je vais au restaurant et que je suis assis à côté d'un jeune couple. Chacun a son portable sur la table. Inévitablement, l'un des téléphones sonne, souvent c'est celui du type. Puis lui il téléphone pendant un long moment. Pendant ce temps, sa partenaire reste plantée là… Drôle de manière de montrer qu'on apprécie la compagnie de quelqu'un. Je ne ferais jamais cela. Ou encore récemment, j'ai pris le bus pour rentrer, il y avait vraiment une belle lumière sur le Lac des Quatre Cantons. Génial. Pendant ce temps, des personnes devant moi, des gens d'un certain âge, pas des jeunes, faisaient un jeu sur leur téléphone, et ils n'ont rien vu…

Cela peut paraître surprenant, mais dans mon entourage, personne ne me dit qu'il serait temps que j'achète un téléphone portable ou que j'en prenne un avec moi. Ça montre que le portable n'est pas si indispensable que cela. C'est vrai que je pense parfois que cela pourrait être utile et à ces moments je regarde les différents appareils de plus près. Mais je m'en passe très bien.

Pour moi, avoir un téléphone portable, c'est synonyme de multitasking. Cela a l'air bien. En réalité, cela signifie que l'on ne se concentre plus sur une chose, mais qu'on fait cinq choses à la fois. Le portable encourage ce type de comportement. Je pense à ce proverbe chinois qui dit «Quand je marche, je marche ; quand je m'arrête, je m'arrête.» Avec un portable, ce n'est pas possible.

Barbara Rutsch

Voilà mon téléphone portable, un Sonim. Je l'ai acheté il y a six mois. Il me faillait un portable que je puisse utiliser en plein air, en hiver comme en été, ou quand on fait les foins, quand je vais voir mes moutons ou les poules, ou encore dans l'étable. Mon portable doit être protégé contre la poussière, résister aux chocs et ne pas s'abîmer à la première chute. Pour moi, c'est important de pouvoir téléphoner ou d'envoyer des SMS, même sous la pluie. C'est pour ça que j'ai choisi ce modèle.

Vous avez entendu mon coq ? J'ai reçu un SMS ! C'est un coq spécial, de la race «poule suisse». Il a un beau chant, et c'est pour cela que le l'ai mis comme alerte SMS. Lorsque quelqu'un m'appelle, j'ai une autre sonnerie, c'est la voix de mon mari qui dit «téléphone, téléphone». C'était marrant, la première fois que quelqu'un m'a appelée sur ce nouveau portable, j'entendais mon mari qui disait «téléphone, téléphone». Je croyais que c'était lui et je réponds en disant «ouiiiiii». Quand j'ai remarqué que c'était quelqu'un d'autre, j'étais gênée…

Je ne sors jamais sans mon téléphone portable, les gens sont habitués à m'appeler sur le portable. Mais à l'intérieur, je n'ai pas de réseau, car les murs de notre maison sont trop épais. Et dehors, je n'entends évidemment pas notre téléphone fixe. Donc, les gens doivent essayer plusieurs fois avant de pouvoir me joindre. Lorsque je vois que quelqu'un a appelé et que je n'ai pas pu répondre, je regarde sur Internet pour savoir qui c'était. J'imprime la page, comme ça, j'ai un formulaire de commande sous la main si la personne veut passer une commande, par exemple pour des poules.

J'ai vécu quelque chose d'unique avec mon portable. En 1999, j'ai été au Kosovo, pour une organisation internationale. Nous avons été évacués avant le bombardement de l'OTAN. Nous devions nous rassembler à un endroit déterminé à 3 heures du matin, afin de quitter le Kosovo en voiture. Les appels ne passaient pas, mais bien les SMS. J'en ai échangé certainement 30 ou 40 avec mon mari pendant les 3 ou 4 heures qu'a duré l'évacuation. De retour en Suisse, nous avons imprimé ces messages ; pour nous, c'est un souvenir d'un moment important de notre vie.

Markus Stadler

Il y a deux ans, ma mère m'a offert un Natel Easy. Elle me met de l'argent à la fin de chaque mois. Il arrive que j'aie utilisé mon crédit avant, mais cela ne me dérange pas. Je ne peux juste plus téléphoner ou envoyer des SMS.

Elle m'a offert ce téléphone portable pour qu'on puisse communiquer en permanence. Déjà le matin quand je me lève… Je mets mon réveil, mais elle m'appelle aussi pour savoir si je suis debout. Puis je mange, et elle m'appelle encore pour être sûre que je vais bien à l'école et que je ne traine pas. Parfois, cela m'énerve.

Au début je n'avais presque pas de numéros sur mon portable, peut-être trois ou cinq. Maintenant j'en ai dix ou quinze, ceux de mes copains, etc. Mais ce sont ceux de ma famille et de mes meilleurs amis que j'utilise le plus.

Je téléphone peu avec mon portable, je préfère envoyer des SMS. Parfois je fais des photos, mais cela ne donne pas très bien. Je n'envoie pratiquement jamais de MMS, c'est beaucoup trop cher. Au début, j'écoutais pas mal de musique sur mon portable. Mais ce sont toujours les mêmes morceaux. En plus, la batterie est vite déchargée quand on écoute trop longtemps la musique, dans le train par exemple.

Le téléphone portable c'est bien quand on est en route ou dehors. On peut vite appeler un copain pour voir s'il vient aussi. Et quand le premier doit rentrer, j'appelle un autre. C'est aussi utile lorsque l'entraînement de foot finit plus tôt, j'appelle mes parents et ils viennent me chercher. Parfois je l'oublie ou il est déchargé. Ma mère n'aime pas trop. Elle veut que je sois toujours joignable. Mon frère a toujours son portable. Mais je ne veux pas copier sur lui.

Quand je change de portable, je regarde d'abord ce qu'il y a de nouveau, par exemple les jeux, les sonneries. Avec celui-ci je peux enregistrer moi-même des sonneries, par exemple les voix des copains. J'en ai fait une pour papa et il l'utilise toujours.

Jolanda Oppliger

Les nouveaux téléphones portables sont super ! Très jolis, et on peut faire plein de choses, téléphoner, envoyer des SMS, photographier. J'ai justement choisi ce modèle, parce qu'il fait de très belles photos. On peut l'utiliser en vacances, en voyage, n'importe où. Et puis il existe des abonnements qui permettent de téléphoner dans le monde entier à un prix très raisonnable.

En fait, j'aime mieux appeler les gens que d'envoyer des SMS. Mais bien entendu, les SMS, c'est une invention géniale. On peut communiquer à n'importe quelle heure de la journée ou de la nuit. Pendant que les autres dorment, je peux leur écrire ce qui me passe par la tête. Parfois, on a des drôles de situations à cause de SMS qui n'arrivent apparemment pas ou avec du retard, comme celui que j'ai envoyé de l'étranger à mes petits-enfants. Il y a aussi des messages qui se perdent tout simplement, comme celui que Max a envoyé à des amis pour les inviter à la maison. Le lendemain, il n'avait toujours pas de réponse, alors il les a appelés pour demander s'ils avaient reçu son SMS. «Non, non, nous n'avons rien reçu.» Alors ils ont fixé le rendez-vous par téléphone, et Max leur a dit «Irène va vous envoyer un SMS pour confirmer.» Ce SMS-là est arrivé, ils ont répondu après 2 minutes. Cette fois, c'était bon.

Récemment, un copain du comité m'a appelée. Il était étonné de m'avoir au téléphone. Il me dit : «En fait, je voulais parler à Max. T'as pris son téléphone ?» Je lui réponds : «Mais tu as fait mon numéro.» Je pense que Max lui avait donné mon numéro, comme d'habitude, parce qu'il se dit que je suis toujours joignable.

Quand j'ai acheté mon nouveau téléphone portable, je voulais un modèle avec un bon appareil photo. Celui-ci a une caméra de 8 mégapixels. Je garde beaucoup de photos sur

Partie 3

Activité pour les élèves du cycle primaire (5ème/6ème année d'études) et ceux de cycle secondaire I et II.

Dans la partie 2 du matériel didactique vous trouvez les renvois aux activités proposées aux élèves du cycle primaire (Prim) et secondaire I (Sec I), ainsi que les participants du cycle secondaire II (Sec II). Les activités sont présentées selon la même chronologie que la partie 2, mais sont enrichis par des textes explicatifs supplémentaires.

Sous chaque titre est spécifié, entre parenthèse, pour quel niveau chaque activité a été conçue.

Les activités marquées avec la lettre ▶M◀ peuvent se dérouler au sein du musée dans le cadre de l'exposition. Les autres activités doivent être effectuées dans le cadre scolaire.

En surface

«Collecter des citations» (Prim, Sec I, Sec II)

Quelle importance prend le thème «Téléphone portable» dans la société?

Collectionnez des citations autour du portable. Restez les yeux et les oreilles grands ouverts pour rapporter ce que les gens pensent vraiment et les relations qu'ils entretiennent avec les téléphones portables. Collectez aussi les citations que vous entendez dans le cadre privé et dans les moyens de communication de masse (Journaux, radio, TV, Internet). Affichez sur un tableau dans la classe les citations collectées. Peuvent-elles être groupées en catégories ?

«Statistiques des télécommunications» (Sec II)

Qui téléphone, où et combien de temps? A-t-on encore besoin d'un poste fixe? Quel chiffre d'affaire engrangent les exploitants du réseau?

Les statistiques des télécommunications de l'Office fédéral de la communication répondent à ces questions et à beaucoup d'autres encore (voir document .pdf, 80 pages). Ce document livre des informations détaillées sur le marché suisse des télécommunications dans le domaine du réseau fixe, du réseau mobile et d'Internet. Analysez ces statistiques et notez les aspects que vous trouvez singuliers ou marquants et prenez-les comme base de discussion en classe.

http://www.bakom.admin.ch/dokumentation/zahlen/00744/00746/index.html?lang=fr

«Épluchez la publicité» (Prim, Sec I, Sec II)

Qu'en est-il de la publicité pour les téléphones portables? Comment s'est-t-elle modifiée au cours des années?

Collectez dans les journaux, les revues, ainsi que sur Internet et à la télévision la publicité sur les portables, les offres des fournisseurs, la publicité pour les sonneries, les jeux, images et vidéos. Essayez de répartir les différentes publicités par style. Décrivez la publicité et discutez de l'approche choisie pour telle ou telle campagne de publicité. Peut-être pourriez-vous contacter une agence de publicité et discuter directement avec un spécialiste du domaine.

Le portable dans le monde

▶M◀ «Densité dans le monde 1998 – 2008» (Sec I, Sec II)

Quels pays ont la plus haute densité de portables? Lesquel la plus basse? Mes estimations correspondent-elles à la réalité? Où se situe la Suisse dans les statistiques? Existe-t-il une corrélation entre richesse du pays et densité des portables?

Répondez à ces questions et à beaucoup d'autres encore aux stations informatiques mises à dispositions au sein de l'exposition «T'es où?». Un mode d'emploi vous aidera pour savoir comment interpréter les tableaux. Un des exemples présente les différences entre la Suisse, les Emirats Arabes, le Vietnam et la Gambie.

Un tableau en anglais et sans support d'aide est aussi à disposition à l'adresse suivante :

http://tinyurl.com/ITUhandyweltweit

«Autres pays, autres coutumes» (Prim, Sec I, Sec II)

Dans quels pays les gens communiquent sans retenue? Combien de temps restent-ils en communication? Dans quels pays utilise-t-on trois portables à la fois? Qui laisse sonner son portable sans décrocher?

Lisez le chapitre «Autres pays, autres coutumes» dans le document pdf «Audio-Transcription». Recherchez le pourquoi dans d'autres pays on utilise le portable différemment qu'en Suisse. Avez-vous observé quelque chose de semblable pendant vos vacances à l'étranger? Connaissez-vous des stéréotypes sur les habitants de l'endroit? Y a-t-il des concordances ou des contradictions?

«Bonjour l'Afrique» (Sec II)

Comment le portable est-il utilisé en Afrique? Que font les gens en Afrique avec un portable? Quelles différences avec la Suisse?

Visionnez sur Internet la vidéo «Hello Africa» (42 min., en anglais) et mettez par écrit les points qui vous semblent importants.

http://www.uzi.se/uziv3film.html

Typique?!

«Sondage d'opinion 1» (Prim, Sec I, Sec II)

Existe-t-il un utilisateur type de portable? Les stéréotypes sur les différences entre jeunes et personnes âgées, hommes et femmes, riches et pauvres sont-ils exacts?

Questionnez des gens dans la rue sur leur façon personnelle d'utiliser le portable. Les questions 1-8 du document «Vingt questions autour du portable» de la partie 1 du matériel didactique pourront vous servir de base pour cette enquête.

Ce sondage peut être combiné avec le «Sondage d'opinion 2» du chapitre «Bénédiction ou malédiction?».

▶M◀ «Quel type d'utilisateur suis-je?» (Sec I, Sec II)

Suis-je plutôt compulsif ou pragmatique lors de l'utilisation du portable? Plutôt utilisateur invétéré ou prudent?

Dans le cahier de l'exposition, les quatre typologies d'utilisateurs de portables sont décrites en peu de mots. Quel type êtes-vous? Comparez-vous à vos camarades et discutez des stéréotypes décrits.

«Ruptures» (Sec I, Sec II)

Comment des modifications dans ma vie privée se répercutent-elles sur l'utilisation que je fais du portable? Y a-t-il des personnes autour de moi qui ont modifié leurs habitudes de communication suite à un changement?

Après la lecture du texte de l'exposition «Vie privée et portable», l'écoute des 5 récits à la borne Portable, la lecture du document pdf «Audio-Transcription» et l'analyse de la documentation d'approfondissement et de discussion du même chapitre, vous êtes maintenant prêts à assumer le rôle du détective à la recherche des changements dans votre vie et dans celle de votre entourage. Prenez note de ce que vous observez chez vous.

Exemples:

«Tom était longtemps mon meilleur ami. Nous avons communiqué chaque jour par SMS ou en ligne, en plus d'avoir des rencontres régulières. Jusqu'à cette grosse dispute. D'un jour à l'autre nous avons cessé toute communication, soit par SMS soit en ligne.»

«Depuis la semaine passée je suis en huitième avec Jasmine. Nous nous rencontrons lors de la pause ainsi que sur Facebook. Même à la maison nous sommes pendant des heures accrochés au téléphone. Et l'abonnement avec option de 250 SMS gratuits vaut vraiment la peine. La majorité va à Jasmine ☺

Débutez maintenant les entretiens avec les membres de votre famille dont vous connaissez les changements qui ont eu lieu dans leur vie (changement de partner, de travail, grossesse,…). Concentrez-vous durant l'interview sur les modifications de leurs habitudes de communication, spécialement celles en rapport avec l'utilisation du portable.

Exemples:

Papa : Comment as-tu communiqué avec maman lorsque tu habitais Lausanne et elle à Berne?

Maman : L'utilisation que tu faisais du portable a-t-elle changé lorsque je suis né?

Frère : Ecris-tu beaucoup plus de SMS depuis que tu as un iPhone par rapport à quand tu possédais un portable normal?

▶ Activité «Avis de recherche» (Prim, Sec I)

Puis-je être identifié et être défini par mon utilisation des moyens de communication?

Des avis de recherche donnent normalement des renseignements sur le nom, l'âge, le sexe, la couleur de cheveux et des yeux, la taille, etc. Laissez de côté ces critères pour cette fois et concentrez-vous sur les paramètres qui révèlent quelle utilisation vous faites des moyens de communication. Vos camarades peuvent-ils vous reconnaître sur la base de cet avis de recherche? Avez-vous parmi vos camarades un sosie en communication?

Exemples:

Avis de recherche. Individu A

Lis tous les jours pendant 15 min. le journal (20 minutes) dans le train – Ecrit 25 SMS/jour- Reçoit 35 SMS/jour – Se connecte sur Internet 1.5 h/jour (Facebook, Jeux, Chat, YouTube) – Téléphone 30 min. sur le réseau fixe – regarde la TV 2h par jour (Séjour avec famille).

Avis de recherche. Individu B

Lis tous les jours pendant 45 min. le journal (NZZ) au petit-déjeuner – Ecoute la radio pendant 1h (Nouvelles), Se connecte sur Internet pendant 30 min. (e-mail, Skype) – Passe encore 30 min. sur Internet-TV (Téléjournal) – Ecrit et reçoit 2 SMS/jour.

«Le journal de la communication» (Prim, Sec I, Sec II)

Comment je communique?

Etablissez un journal de la communication de la même façon que vous avez créé le journal du portable dans la partie 1 du matériel didactique. Celui-ci devra répertorier en plus de l'utilisation du portable, aussi tout autre moyen de communication utilisé (e-mail, réseau fixe, courrier postal,..). On peut compliquer un peu plus l'exercice en englobant aussi toutes les conversations directes. Combien de temps je communique de manière directe par jour? Combien de temps au travers d'un moyen de télécommunication et combien de temps sans communiquer du tout?

Qui sont mes interlocuteurs les plus proches, lesquels font partie de mon cercle de connaissances plus étendu? Comparez la durée et la manière de communiquer avec ceux qui font partie de votre cercle de connaissance proche et les autres. Que remarquez-vous?

Bénédiction ou malédiction?

«Sondage d'opinion 2» (Prim, Sec I, Sec II)

Comment les gens perçoivent les conséquences sociales de l'utilisation du portable? Pensent-ils que l'utilisation du portable est dangereuse pour la santé?

Questionnez des personnes de la rue sur leur point de vue concernant des points d'actualité sur l'utilisation des téléphones portables. Les questions 9-20 du formulaire «Vingt questions autour du portable» de la Partie 1 du matériel didactique peuvent servir de base de discussion.

Ce sondage peut être combiné avec le «Sondage d'opinion 1» du chapitre «Typique?!».

Collecter des anecdotes dans lesquelles le portable joue un rôle. Ciblez particulièrement les situations dans lesquelles le portable a été utilisé comme aide en cas d'urgence, ou dans lesquelles l'utilisation du portable a été perçue comme dérangeante. Ces circonstances réveillent généralement auprès de votre interlocuteur des souvenirs forts et sont liées à des situations amusantes, captivantes, voir incroyables. Laisser les gens raconter ce qu'ils ont vécu. Le Musée de la communication recherche aussi à rassembler des histoires amusantes concernant les portables. Vous pouvez envoyer vos meilleures histoires par e-mail à l'adresse g.staubli@mfk.ch (Objet : Histoires de portable). Elles seront récompensées par la remise d'une entrée gratuite.

«Projet d'édition: Un monde sans portable» (Sec I, Sec II)

Essayez d'imaginer que le réseau mondial de téléphonie mobile tombe subitement en panne. Du coup, votre portable est inutilisable, de même que pour tous les autres habitants de la planète. Que représente cela pour l'humanité, pour l'économie, la politique, pour vous-même et votre cercle de connaissances? Peut-on encore convenir d'un rendez-vous, sans portable? Peut-on encore aller au stade, sans partager cela avec d'autres par SMS?

Inventez une histoire, dans le style science-fiction, dans laquelle des inconnus, vous-mêmes ou des personnalités publiques font face à cette situation. Qui écrira l'histoire la plus improbable, la plus réaliste, la plus originale, la plus amusante?

Technologie: hier – aujourd'hui – demain

▶M◀ «Histoire de portables. Téléphoner» (Sec I, Sec II)

Depuis quand est-il possible de téléphoner sans câble? La téléphonie sans fil est-elle l'équivalent de la communication mobile. Comment le Natel A est-il devenu le téléphone portable tel que nous le connaissons aujourd'hui? Enumérez les étapes importantes dans le développement de la téléphonie mobile. Pour vos recherches, visitez dans l'exposition «T'es où ?» la section «Du Natel au Smartphone». Vous trouverez de l'aide dans les descriptifs de l'exposition, de la borne Portable, ainsi que dans la documentation d'approfondissement de la Partie 2.

«Au cours du temps» (Prim, Sec I)

Rendez les étapes du progrès technique du développement du téléphone mobile reconnaissables. Reproduisez dans un tableau une ligne du temps et collez-y des images sur les points de repère correspondants à l'histoire de la téléphonie mobile en Suisse jusqu`à l'époque actuelle.

Vous trouverez une aide dans les objets exposés et aussi dans la liste des «Points de repère de l'exposition» de la Partie 2 du matériel didactique.

«Visions du futur» (Prim, Sec I, Sec II)

Que pourra faire mon portable dans le futur?

Dessinez, décrivez, concevez ou filmez votre portable du futur. Quelle est votre vision du portable pour l'année 2050, encore plus polyvalent ou beaucoup moins qu'aujourd'hui? Si votre vision ne peut pas être publiée sur YouTube ou Facebook, envoyez-là au Musée de la communication de Berne. Peut être vous redécouvrirez votre vision dans 40 ans, lors d'une exposition temporaire sur le thème de la communication mobile!

Lifestyle – Gadget – Cult

«Memory du portable» (Prim, Sec I)

Simplement parce qu'il me permet de passer du bon temps, le portable est mon meilleur copain ☺

Fabriquez un jeu de Memory avec lequel vous pourrez jouer en classe.

Variante légère:

Photographiez-vous avec votre portable (il est aussi possible de le faire dans la station interactive de l'exposition «T'es où ?») et imprimez deux exemplaires de la photo.

Variante complexe :

Prenez une photo de vous et une autre de votre portable. Le Memory devient ainsi un jeu d'association, car on ne recherche plus des photos identiques mais le couple portable/propriétaire.

Le portable au quotidien

«L'art du SMS» (Prim, Sec I, Sec II)

L'Art en 160 caractères! La jeune génération a-t-elle vraiment le choix dans la rédaction d'un texte littéraire court?

Ecrivez plusieurs textes de type littéraire en SMS est comparez les résultats avec vos camarades.

a) Les élèves écrivent deux SMS d'une longueur chacun de 160 caractères au maximum. Le premier SMS sera juste une courte communication utilisant des Smileys et des acronymes (voir p.ex. www.sms4me.ch) et donc à décoder. Le deuxième SMS sera un texte de qualité littéraire, sans Emoticons, acronymes ou autres raccourcis. Il pourra s'agir d'un poème ou d'une courte histoire en prose.

b) Les élèves écriront une synthèse d'une importante œuvre de la littérature mondiale en utilisant au maximum 160 caractères. «Le Petit Prince» d'Antoine de Saint-Exupéry ou «La Bible» en 160 caractères?! «Harry Potter» ou «Le seigneur des anneaux» en 160 caractères?!

Présentez les textes SMS dans un cadre de «slam de poésie», en essayant de pratiquer les règles habituelles des scènes de slam.

Moi et mon téléphone portable

▶M◀ «Assigner des concepts» (Prim, Sec I)

Observez les 5 portraits géants de l'exposition «T'es où?». Attribuez les déclarations suivantes aux bonnes personnes. Discutez du pourquoi chaque déclaration ainsi attribuée colle bien à cette personne.

«Je recherche les numéros des appels en absence sur Internet.»

«A l'extérieur j'ai toujours mon portable avec moi.»

«Après le travail je fais une pause communication.»

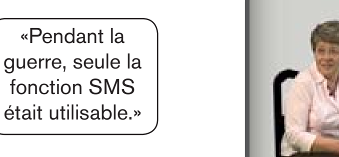
«Quand on a un portable, les accords ne valent plus rien.»

«L'amour de ma vie est obligatoirement en image d'arrière-plan.»

«A la maison je n'ai pas de réseau.»

«J'ai toujours appelé mes amies le soir, car à partir de huit heures les appels sont gratuits».

Portable: Sonim



«Avec le portable, la qualité de vie diminue.»

«Pendant la guerre, seule la fonction SMS était utilisable.»

Portable avec appareil photo haute définition

«Les réunions sont trop longues lorsque les gens sont continuellement pour téléphoner.»

«Mon mari donne souvent mon numéro, car je suis toujours atteignable.»

«Ce n'est pas grave s'il n'y a plus d'argent. Dans ce cas, je n'écris plus de SMS.»

«Les cartes postales sont chères. Moi, j'envois des MMS.»

«Les MMS sont trop chers.»

«J'achète toujours la même marque, comme ça j'apprends rapidement à l'utiliser.»

«Mon portable me réveille.»



Nadja Dosic

Barbara Rutsch

Jolanda Oppliger

Roland Luethi

Markus Stalder

«Je peux me débarrasser de mes soucis en tout temps avec un SMS.»

«J'appelle avec le portable aussi depuis l'étranger.»

«Mon portable est ma montre.»

«Pour les coups durs, le portable est toujours utile.»

«Si l'on écoute de la musique, la batterie est vite à plat.»

«J'utilise Bluetooth, l'infrarouge n'est plus d'actualité.»

Sonnerie: «Mon Dieu ! Le portable m'appelle!»

«Grace au portable j'ai maintenant dix à quinze contacts.»

«Je préfère appeler qu'écrire des SMS.»

«Sans portable j'oublie les événement importants.»

«Ma mère veut que je sois toujours atteignable.»

«Avec un abonnement sur deux ans, le portable n'est pas cher.»

«Pour bien utiliser le portable avec l'ordinateur, on devrait lire le mode d'emploi.»

Portable Easy

«Le portable est synonyme de multitâche.»

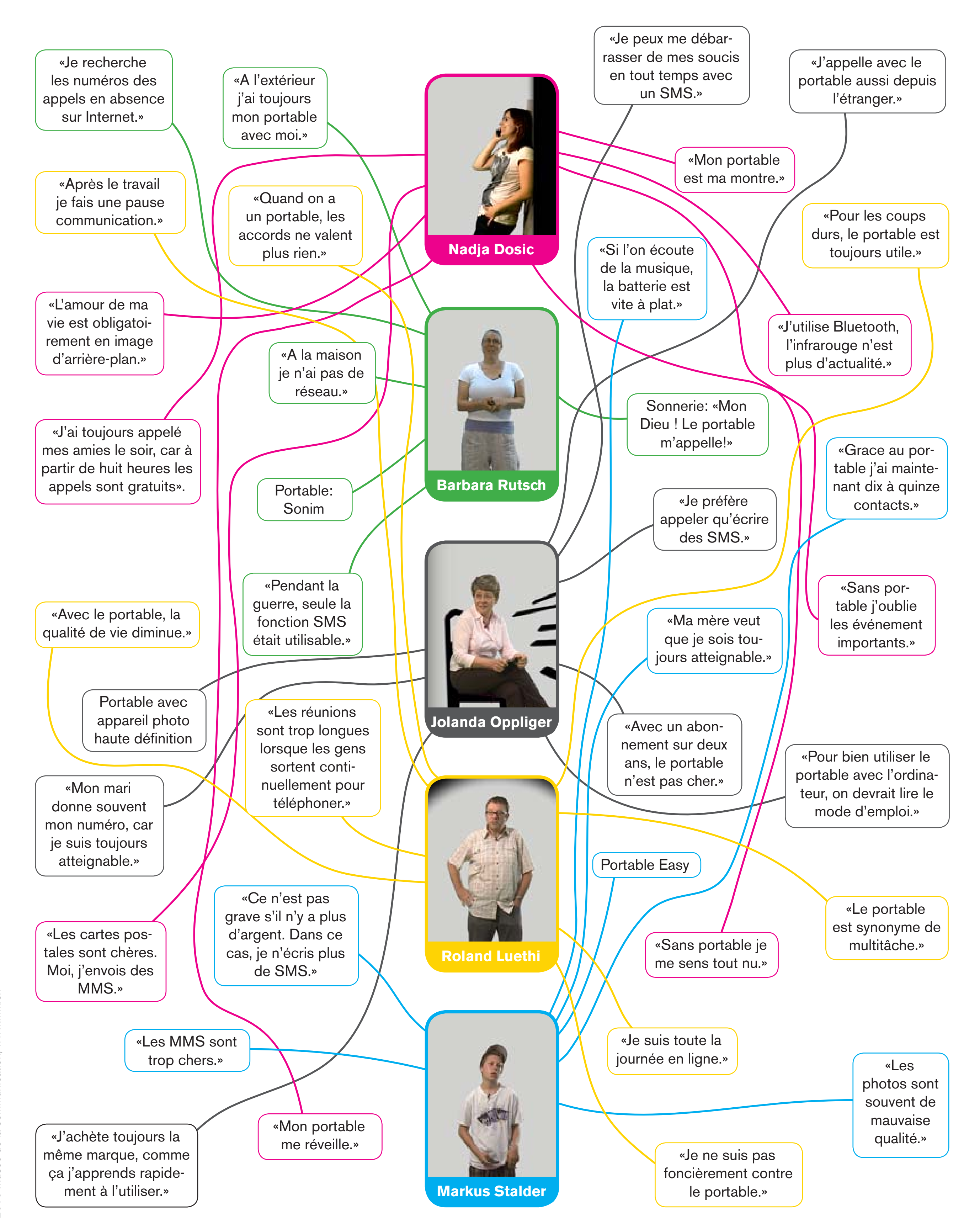
«Sans portable je me sens tout nu.»

«Je suis toute la journée en ligne.»

«Les photos sont souvent de mauvaise qualité.»

«Je ne suis pas foncièrement contre le portable.»

Solution: «Assigner des concepts»



Partie 4

Annexe

10 Questions autour du portable.

Pourquoi un SMS est limité à 160 caractères?

Des raisons techniques sont à l'origine de la limitation des SMS à 160 caractères, qui est notamment liée à la longueur du format des données utilisé. Veuillez consultez le site http://fr.wikipedia.org/wiki/Sms pour avoir une explication plus étendue sur ces aspects techniques. Il est intéressant de noter que les ingénieurs qui ont mis au point les standards GPS, avaient prévus un deuxième canal pour l'échange d'information sous forme de texte, mais ils pensaient que celui-ci resterait inutilisé. Après comptage du nombre de caractères normalement utilisés sur les cartes postales et les télex, on a pu faire passer le nombre de caractères de 128 à 160, grâce notamment à des astuces techniques.

Source: wikipedia.org et Spiegel-online

Pourquoi on ne doit pas téléphoner en avion ou à l'hôpital?

En des lieux particuliers tels que l'avion ou dans les services de soins intensifs des hôpitaux, l'utilisation des portables est restreinte. Ces interdictions ont pour but d'éviter les interférences générées par les ondes magnétiques des portables sur les appareils électroniques qui y sont sensibles. Pour les même raisons, les ordinateurs portables et autres lecteurs CD sont aussi interdits d'usage. Toutefois, une utilisation des portables entre les phases de décollage et d'atterrissage de l'avion sont actuellement en test auprès de certaines compagnies aériennes.

Source: forummobil.ch

Pourquoi l'utilisation des portables est proscrite dans les stations d'essence?

L'interdiction du portable dans les stations d'essence est une mesure de précaution. Il est théoriquement possible que l'électricité statique de la coque en plastique des portables, mise en contact avec des éléments métalliques, puisse produire des étincelles. La même chose pourrait se produire si la batterie tombe au sol, causant ainsi un court-circuit. Des études récentes montrent toutefois que le risque est minime. L'interdiction a aussi pour but d'éviter d'être distrait en faisant le plein d'essence.

Source: forummobil.ch

Pourquoi au Japon est-il interdit de téléphoner dans les transports publics?

En Suisse, existent aussi des règles qui tendent à limiter l'usage du portable. Dans les avions et les hôpitaux les portables doivent être éteints. Il existe parfois des règles non-écrites qui se rapportent tout simplement à la politesse la plus élémentaire ou à un certain savoir-vivre. Les limites imposées par la bienséance à l'utilisation du portable est propre à chaque pays. Le Japon est, sous cet aspect, très restrictif. Cela est dû au fait qu'au Japon la vie sociale et les marques de politesse sont très codifiées et qu'il y a une différenciation nette entre espace social et espace public. La règle selon laquelle dans le bus, le tram ou le métro on ne téléphone pas est acceptée depuis longtemps et évidente pour tous. Le mode «Silencieux» est d'ailleurs appelé au Japon «Mode de courtoisie».

Que signifie le message «Pas de réseau» ou «Seulement appels d'urgence»?

Le réseau téléphonique ne couvre pas encore la totalité du territoire. Lorsqu'un portable se trouve dans une zone non couverte, le message «Pas de réseau» est affiché. Cela signifie que l'on ne peut pas établir une communication. Parfois le message «Seulement appels d'urgence» est affiché. Dans ce cas, c'est le réseau du fournisseur de l'abonné qui ne peut pas être atteint. Dans ce cas aussi on ne peut pas établir de communication. Toutefois le portable détecte d'autres réseaux et en cas de besoin il est alors possible d'appeler un numéro d'urgence via le réseau disponible. Le 112 (Urgences internationales), le 144 (Urgence médicale, Premiers secours, Ambulance). Vous trouverez d'autre numéros d'urgence sous : www.erstehilfe.ch

Comment fonctionne la localisation ?

Le réseau de téléphonie mobile est divisé en secteurs en nid d'abeille – que l'on appelle cellules – couverts par différentes antennes radios. Tout portable allumé émet un signal GPS qui le met en relation avec l'antenne radio la plus proche dont le secteur couvert peut être facilement identifié. De la sorte, l'emplacement du portable peut être déterminé à tout moment. La précision de la localisation dépend de la densité du réseau d'antennes: plus la densité est grande et plus les cellules sont petites et donc

la localisation plus précise. Dans les grandes villes, les cellules sont petites et la précision de la localisation est de l'ordre du mètre. En dehors des villes, où la densité d'antennes est moindre, les cellules sont plus grandes et la précision de localisation est de l'ordre de la centaine de mètres. La localisation d'un portable est toujours techniquement possible et ne dépends pas du modèle ou du réseau utilisé. Dans un souci de protection de la vie privée, chaque pays a édicté ses propres règles quant à savoir par qui et quand une localisation peut être effectuée.

Puis-je donner ou vendre une carte SIM enregistrée à mon nom?

En Suisse les cartes à pré-payement mises en service à partir du 1er novembre 2002, doivent être enregistrées. Nom, prénom, adresse et date de naissance et enregistrement du numéro, constituent une carte d'identité officielle (idR ID ou Pass). L'exigence d'enregistrer les cartes SIM à été inscrite dans la Loi, car l'anonymat des appels avec des cartes prépayées à été parfois abusivement utilisé par des réseaux terroristes ou de trafic de drogue. Par cette modification de la Loi, le Parlement a voulu donner aux institutions judiciaires les moyens de lutter contre la criminalité organisée. Les utilisateurs des cartes prépayées et les clients de PostPaid doivent donc se faire enregistrer. La revente ou la cession d'une carte SIM prépayée ne constitue pas une infraction au sens de la Loi. Toutefois, la transmission et l'utilisation da la carte peuvent engendrer des conséquences pénales pour celui qui l'a cédée si elle est par la suite utilisée à des fins criminelles avec, en prime, une probable inculpation pour complicité, assistance ou recel d'activités illégales.

Source: uvek.admin.ch

Que faire si l'on vous vole votre portable?

Essayez tout d'abord d'appeler votre numéro, pour vérifier qu'il s'agit bien d'un vol. Peut-être a-t-il seulement été égaré et quelqu'un qui le tient à votre disposition réagira à votre appel. Si votre appel demeure sans résultat et pour éviter des dommages supplémentaires, il faut au plus vite contacter le service clients de votre fournisseur pour faire bloquer la carte SIM. On évitera ainsi qu'un malintentionné puisse utiliser votre compte pour téléphoner ou qu'il puisse joindre vos contacts personnels. Afin de procéder au blocage, les fournisseurs demandent un certain nombre d'informations. Si vous avez sous la main les codes PIN/PUK, l'affaire est réglée. Si vous le désirez, vous pouvez rester chez le même fournisseur, qui vous livrera une carte SIM égale à la première. Votre numéro de téléphone reste le même. Le blocage de la carte auprès de votre fournisseur est possible en tout temps. Si vous voulez soumettre une demande d'indemnisation à votre assurance, il faudra d'abord déposer une plainte pour vol à la police

Source: teltarif.ch

Puis-je sécuriser les données qui se trouvent sur mon portable?

Depuis longtemps les portables sont plus que de simples téléphones. Leur polyvalence donne accès à un bloc-notes, un répertoire d'adresses, un album photo, calendrier et autres vidéos. Sur les Smartphones et les portables multimédias on peut ajouter des Gigabytes de données. On retrouve sur les portables les mêmes applications que sur les ordinateurs. Des sauvegardes régulières des données de votre portable vous protègent de la perte d'informations en cas de vol ou de panne. Ces sauvegardes facilitent la migration des données sur un éventuel nouveau téléphone portable. Il est aussi possible de sauvegarder les données essentielles de votre ordinateur sur votre portable. La pluparts des fabriquants de téléphones portables mettent à disposition des applications logicielles de protection des données personnelles, soit déjà installées ou en téléchargement. Une autre solution envisageable serait la sauvegarde on-line des données par Internet, sur des sites qui offrent ce genre de services. Une troisième possibilité est d'utiliser des lecteurs de cartes SIM qui donnent un support pour effectuer des copies de sauvegarde (Back-Up). Attention toutefois, pour effectuer une copie de sauvegarde online, les données doivent se trouver sur la mémoire du téléphone. Au contraire, pour effectuer un SIM-Card-Reader-Backup, elles doivent se trouver sur la carte SIM.

Source: teltarif.ch

Peut-on capter les conversations sur potable.

Pour capter les conversations échangées entre portable il faut installer, dans un rayon de 100 m, un appareil appelé IMSI-Catcher. Cet appareil extrêmement cher simule un réseau de téléphonie sur sa propre station. Le portable qui se veut sous écoute reconnaît automatiquement l'IMSI-Catcher comme étant une station de réseau plus proche que le

réseau « réel » et s'y connecte. L'appareil transfère ensuite la conversation à la prochaine station légitime du réseau. Cette manipulation n'est cependant nécessaire que pour le cas où le numéro du portable sous écoute est inconnu. Dans le cas contraire, la manipulation est beaucoup plus facile. Elle nécessite de faire appel à la structure automatiquement mise en place par le concessionnaire de réseau qui peut écouter toutes les conversations. Toutefois, pour pouvoir effectuer des écoutes téléphoniques, une autorisation légale est nécessaire. Théoriquement, l'écoute est possible aussi via Bluetooth. La proximité du portable visé et l'absence de protection de la connexion facilitent l'interception de la conversation.

Source: informatikboard.ch